



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

Canadian Theses Service

Service des thèses canadiennes

Ottawa, Canada
K1A 0N4

NOTICE

The quality of this microform is heavily dependent upon the quality of the original thesis submitted for microfilming. Every effort has been made to ensure the highest quality of reproduction possible.

If pages are missing, contact the university which granted the degree.

Some pages may have indistinct print especially if the original pages were typed with a poor typewriter ribbon or if the university sent us an inferior photocopy.

Previously copyrighted materials (journal articles, published tests, etc.) are not filmed.

Reproduction in full or in part of this microform is governed by the Canadian Copyright Act, R.S.C. 1970, c. C-30.

AVIS

La qualité de cette microforme dépend grandement de la qualité de la thèse soumise au microfilmage. Nous avons tout fait pour assurer une qualité supérieure de reproduction.

S'il manque des pages, veuillez communiquer avec l'université qui a conféré le grade.

La qualité d'impression de certaines pages peut laisser à désirer, surtout si les pages originales ont été dactylographiées à l'aide d'un ruban usé ou si l'université nous a fait parvenir une photocopie de qualité inférieure.

Les documents qui font déjà l'objet d'un droit d'auteur (articles de revue, tests publiés, etc.) ne sont pas microfilmés.

La reproduction, même partielle, de cette microforme est soumise à la Loi canadienne sur le droit d'auteur, SRC 1970, c. C-30.

Département de sociologie
Faculté des Sciences sociales
Université d'Ottawa

**Les clubs pour personnes âgées
à Ottawa:
étude comparative**

par

Claudette Légaré

Thèse présentée à l'Ecole des études supérieures et de la
recherche en vue de l'obtention de la maîtrise ès Arts

Département de sociologie

Ottawa

Mai 1987

Permission has been granted to the National Library of Canada to microfilm this thesis and to lend or sell copies of the film.

The author (copyright owner) has reserved other publication rights, and neither the thesis nor extensive extracts from it may be printed or otherwise reproduced without his/her written permission.

L'autorisation a été accordée à la Bibliothèque nationale du Canada de microfilmer cette thèse et de prêter ou de vendre des exemplaires du film.

L'auteur (titulaire du droit d'auteur) se réserve les autres droits de publication; ni la thèse ni de longs extraits de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation écrite.

ISBN 0-315-40716-6



UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

A ma mère et à mes enfants,

Christine et Stéphane

*La vieillesse est une mauvaise
habitude que les gens occupés
n'ont pas le temps de prendre.*

André Maurois

REMERCIEMENTS

Je désire remercier bien sincèrement le professeur Victor Da Rosa du Département de sociologie de l'Université d'Ottawa. Le professeur Da Rosa a su communiquer son enthousiasme à la recherche de la connaissance et m'a aidée par sa compétence académique, son intérêt, sa vigilance et son soutien à réaliser ce défi que je m'étais tracé.

Je tiens également à souligner ma reconnaissance à mes ami-e-s qui ont su apporter leur appui, leur encouragement et leur aide sous diverses formes.

A ma famille qui a toujours cru en moi, merci de votre affection et de votre encouragement.

C

SOMMAIRE

Le choix de cette étude reflète mes intérêts particuliers dans mon domaine professionnel. La gérontologie, ou l'étude de la vieillesse et du vieillissement, est un sujet de recherche d'actualité. Ce sujet qui présente ambiguïtés et controverses est fascinant et méconnu. Sujet inépuisable, il ne laisse personne insensible.

Les aînés constituent le segment de la population qui croît le plus rapidement au Canada. En l'an 2021, douze (12) pour cent de la population sera considérée vieille et comptera plus ou moins 5,000,000 d'individus.

Ce groupe d'aînés nécessite qu'on développe des politiques et des programmes équitables, réfléchis et progressifs, pour répondre à leurs besoins. Les euphémismes qui servent à les identifier (personnes âgées, aîeuls, âge d'or, etc.) se multiplient et servent à les isoler et à les stéréotyper.

Pour comprendre et pour réussir des changements, il faut commencer par les connaître. Cette étude aidera à le faire. Elle veut s'insérer dans un cadre conceptuel comparatif et elle est basée sur l'observation des interactions des sujets, c'est-à-dire les aînés, agissant dans un milieu familier et sélectif.

Il s'agira de faire la collecte de données pertinentes au sujet des aînés et leurs clubs sociaux. Un sujet d'analyse sera la comparaison des programmes de chaque club selon certains critères (la langue, la composition du club, le nombre de membres, etc.).

La variable principale dominant toutes les autres sera l'influence de la culture par l'intermédiaire de la langue dans les activités observées. Il sera question des activités qui influenceront à leur tour le niveau d'interaction des participants des deux groupes: les Francophones et les Anglophones.

Cette recherche pourra éclaircir la situation des clubs sociaux, leurs raisons d'être, leurs attraits et leurs capacités de développement. Elle facilitera l'identification des moyens par lesquels les aînés pourront réussir à satisfaire leurs besoins d'appartenance, de développement personnel, d'activités familiales et d'amitié.

TABLE. DES MATIERES

	<u>PAGE</u>
REMERCIEMENTS	i
SOMMAIRE	ii
TABLE DES MATIERES	iv
LISTE DES TABLEAUX	vii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	
REVUE DE LA LITTERATURE	7
Quelques théories	8
Cadre conceptuel	10
Participation	13
Importance des clubs	17
Hypothèse	18
CHAPITRE II	
METHODOLOGIE	21
Profil de la population	21
Profil des clubs pour aînés	22
Clubs pour aînés francophones	22
Clubs pour aînés anglophones	22
Clubs retenus pour cette étude	23
Définition des concepts	24
Aînés	24
Clubs pour aînés	24
Activité expressive	25
Activité récréative	26

	<u>PAGE</u>
Méthodes de cueillette des données	27
Questionnaire	27
Observation-participante	28
Instruments de mesure	31
Sections du questionnaire	31
Section A: Identification du club	32
Section B: Information démographique	32
Section C: Distribution géographique	32
Section D: Critères de participation	33
Section E: Accès aux clubs et autres commentaires	33
Description de l'observation-participante	34
CHAPITRE III	
PRESENTATION DES DONNEES	40
Le questionnaire	40
Taille des clubs	41
Identification des clubs - Section A	42
Horaire des clubs	43
Fondation des clubs	45
Dénomination religieuse	47
Liste d'activités	52
Informations démographiques - Section B	55
Groupe d'âge	56
Statut civil	58
Sexe des membres	60
Distribution géographique - Section C	61
Endroits où sont situés les clubs	62
Critères de participation - Section D	63
Accès aux clubs et autres commentaires - Section E	64

	<u>PAGE</u>
L'observation-participante	65
Vue en général	65
Caractéristiques de l'environnement	66
Vue en particulier	69
CHAPITRE IV	
ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RESULTATS	76
Analyse globale selon les trois variables socio-économiques	77
Santé	77
Revenu	81
Education	86
Analyse globale selon les trois variables, âge, sexe et statut marital	88
Analyse des résultats selon l'hypothèse de départ	95
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	103
BIBLIOGRAPHIE	108
ANNEXE I - Questionnaire	122
ANNEXE II - Carte de la municipalité régionale d'Ottawa	125

LISTE DES TABLEAUX

		<u>PAGE</u>
Tableau	I - Taille de chaque club selon la langue, région d'Ottawa	41
Tableau	II - Horaire, nombre total d'heures, nombre de jours d'ouverture par semaine et affiliation de chaque club selon la langue, région d'Ottawa	44
Tableau	III - Nombre d'années d'existence de chaque club selon la langue, région d'Ottawa	45
Tableau	IV - Dénomination religieuse de chaque club selon la langue, région d'Ottawa	47
Tableau	V -- Genre d'activités de chaque club selon la langue, région d'Ottawa	51
Tableau	VI - Représentation des âges des membres par groupes A, B et C selon la langue, région d'Ottawa	57
Tableau	VII - Statut civil des membres de chaque club selon la langue, région d'Ottawa	59
Tableau	VIII - Distribution des membres par sexe dans chaque club linguistique et pourcentage d'hommes sur le total des membres	60
Tableau	IX - Endroits où sont situés les clubs (secteurs et quartiers), région d'Ottawa	62

INTRODUCTION

La problématique du vieillissement est une réalité sociale qui connaît depuis une trentaine d'années un champ important de recherche et d'analyse pour la sociologie. Plusieurs aspects de la question de la vieillesse et du vieillissement font l'objet de réflexions et de débats tout en présentant ambiguïté et controverse pour toutes les disciplines des sciences humaines. (Les chercheurs contemporains ont à leur portée une population vieillissante et/ou âgée nombreuse et hétérogène qui leur fournit des thèmes variés et différents.)

Si ce groupe devient la cible de plus en plus fréquente de l'attention des chercheurs, c'est que ce groupe vit des situations souvent pénibles dans une société où les valeurs se sont transformées trop rapidement. En effet, d'un cadre de vie traditionnelle (la famille) où l'intégration, l'appartenance et la satisfaction des besoins étaient assurées, le décroïsonnement de cette cellule familiale a créé un renversement des valeurs patriarcales et ainsi a forcé l'ainé à se fonder un nouvel environnement.

Les aînés constituent aujourd'hui le segment de la population qui croît le plus rapidement au Canada. En l'an 2021, douze (12) pour cent de la population sera considérée vieille et comptera plus ou moins 5,000,000 d'individus.

Considérant la tendance démographique qui indique un taux décroissant de natalité, on peut affirmer que les aînés forment un groupe numérique imposant de 2,361,000 de personnes (Statistique Canada 1984b).

Ce sont les Nations-Unies (United Nations 1956) qui ont déclaré que si sept (7) pour cent de la population d'un pays est âgée de 65 ans et plus, cette nation peut être définie comme étant 'vieille'. La population du Canada a atteint ce pourcentage en 1971 et l'a même dépassé puisque 8,1 pour cent de sa population se classifiait dans ce groupe d'âge (Statistique Canada 1984b). Ce pourcentage a grimpé à 8,7 pour cent en 1976 et à 9,7 pour cent en 1981 (Statistique Canada 1984b).

Ce groupe se multiplie rapidement ainsi que les euphémismes qui servent à les identifier (personne âgée, aîeul, âge d'or, etc.), à les stéréotyper et à les isoler. La nécessité de développer des politiques sociales équitables et progressives pour répondre à leurs besoins est impérative et urgente.

Mais, pour comprendre et pour réussir des changements avantageux pour les aînés, il faut mieux connaître cette population.

Cette étude de type empirique tentera de contribuer à cette connaissance en examinant un aspect social de la vie des aînés, leurs clubs sociaux sur le territoire de la capitale nationale, Ottawa. En vérifiant les similitudes et les différences socio-culturelles de deux groupes d'aînés, les Francophones et les Anglophones dans un cadre conceptuel comparatif, l'étude sera basée sur l'observation des interactions des sujets âgés agissant dans un milieu familial et sélectif.

Pour ce faire, il faut vérifier l'hypothèse établie: que l'interaction dans les clubs francophones est axée sur des activités récréatives tandis que dans les clubs anglophones, les comportements en interaction agissent sur des activités expressives.

Les nombreux auteurs consultés ont démontré que la participation diminuait en relation avec l'âge du groupe et qu'en plus, la satisfaction de la vie à la retraite était reliée à des variables socio-économiques et démographiques. La langue parlée étant une de ces variables, je me la suis appropriée pour l'accrocher à un groupe pour fins de comparaison avec le groupe dominant anglophone.

Notre population de 812 personnes âgées a été visitée entre les mois de mars et de mai 1986. L'âge de ce groupe varie entre cinquante (50) ans et quatre-vingt-quatorze (94) ans et le groupe

se compose de femmes et d'hommes. Les dix (10) clubs furent choisis en fonction de leur taille et de critères linguistiques. Six (6) de ces clubs font partie de la catégorie grands clubs et quatre (4) sont catégorisés petits clubs. Ils sont distribués dans six (6) quartiers de la région d'Ottawa. Quatre (4) de ces clubs sont de langue française et six (6) sont de langue anglaise.

Le processus de sélection et d'analyse est basé sur deux évaluations de mesure, le questionnaire situationnel et la méthode d'observation-participante. Par ces deux aspects de recherche, cette étude tentera d'éclaircir la situation des clubs sociaux quant à leurs raisons d'être, leurs attraits pour les aînés et leurs capacités de développement. Elle tentera également d'identifier des moyens par lesquels les aînés pourront réussir à satisfaire leurs besoins d'appartenance, de participation, d'autonomie et de qualité de vie. De plus, cette recherche aidera à articuler des tendances futures pour l'établissement de nouveaux clubs et la planification d'activités communautaires axée envers une population en perte d'autonomie et en quête de soutien.

Le premier chapitre revoit la littérature sur les théories les mieux connues en sociologie du vieillissement, les méthodes utilisées pour cette recherche, la littérature qui a trait à la participation des aînés aux associations volontaires et enfin l'importance des clubs.

Le deuxième chapitre décrit le profil de la population cible et les clubs pour aînés. Il comprend également la définition des concepts les plus importants et une explication détaillée des deux méthodes utilisées pour la cueillette des données.

Le troisième chapitre présente les données recueillies sous forme de tableaux et l'analyse des réponses obtenues dans le questionnaire, selon les diverses variables, ainsi que des anecdotes et des informations supplémentaires recueillies par l'observation-participante.

Le quatrième chapitre représente l'analyse et l'interprétation des résultats se référant aux différentes variables indépendantes et à l'hypothèse de départ.

La dernière partie porte sur la conclusion de cette étude et articule quelques recommandations jugées pertinentes à l'évolution des clubs dans un continuum d'autonomie, de prise en charge et d'une meilleure qualité de vie.

Note

- (1) Aîné est utilisé pour décrire les personnes de sexes masculin et féminin tout au long de cette étude.

CHAPITRE UN

Ce premier chapitre fera état des lectures qui ont servi de toile de fond pour cette étude. J'ai d'abord révisé la littérature face aux théories les plus discutées qui ont servi à poser les premiers jalons pour l'étude de la population vieillissante. Je passe en revue les écrits qui ont permis de connaître les associations volontaires pour personnes âgées, en déterminant le degré de satisfaction de vie et en utilisant certaines variables indépendantes portant sur les relations socio-économiques et démographiques. J'ai regardé, en plus, les points de vue de nombreux auteurs face aux méthodes utilisées dans cette étude, le questionnaire et l'observation participante. De plus, j'ai effectué une revue des études et des recherches sur les activités accessibles aux personnes âgées et sur les divers programmes disponibles. Mes recherches ont permis d'étaler plusieurs documents et études effectués au Canada. Bien que peu nombreuses, si on les compare à la documentation américaine, ces études permettent de mieux saisir la réalité canadienne face à la situation de nos aînés. Enfin, ce chapitre présentera l'hypothèse de la présente étude.

REVUE DE LA LITTERATURE

Pour nous parler des aînés et de leurs comportements dans la société moderne, il y a aujourd'hui une avalanche de textes, d'études, de rapports, de périodiques et d'articles publiés pour nous entretenir à leur sujet.

Depuis son émergence la sociologie de la vieillesse baigne dans une atmosphère de modernisation. C'est le résultat de changements sociaux tels que l'industrialisation et l'urbanisation. Cette sociologie a pris essor aux Etats-Unis dans un courant principalement fonctionnaliste. Robertson (1981:334) exprime l'objectif de cette perspective comme se voulant un système équilibré où les éléments qui le composent fonctionnent dans une certaine harmonie. Déjà Talcott Parsons (1942) avait donné le ton sur ce qu'était inévitablement le vieillissement en parlant de lui comme une entité perdue due au culte avoué envers la jeunesse, et on pourrait ajouter la beauté. D'après ce même auteur, ces aînés ressentiraient un sentiment d'isolation dans la structure sociale.

Quelques théories

Comme il a été mentionné auparavant, les théories dominantes dans le domaine ont pris naissance aux Etats-Unis dans les années 1960 selon une vision micro-sociologique (Lauzon 1980; Marshall 1981a; Shephard 1978).

C'est donc à partir de ces croyances fonctionnalistes que naît d'abord la théorie du "désengagement" de Cumming et Henry (1961) et, par la suite, celle de "l'activité" défendue par Palmore (1970). Les auteurs de la première perspective cherchent à démontrer le retrait à la participation sociétale qui se fait soit volontairement, soit d'une façon imposée. La deuxième approche, "l'activité", essaye d'accorder un rôle aux aînés afin de leur permettre de se fusionner à la participation sociale (Lauzon 1980; Marshall 1981a; Shephard 1978). Ces théories s'inscrivent dans la croyance d'un certain équilibre à garder entre les diverses combinaisons de l'appareil social (Lauzon 1980:3).

Plusieurs autres théories sont reconnues en sociologie de la vieillesse.¹ La théorie dite de la "continuité" est basée sur l'interaction où se crée un nouveau rôle à jouer pour l'aîné. Il trouvera ainsi une raison d'être pour poursuivre sa vie à l'intérieur des contraintes de la structure sociale.

Viennent ensuite les perspectives macro-sociologiques dont celle de la "stratification" développée par Riley (1971). L'auteure cherche à décomposer la société selon les strates d'âges. Cette division sert à renforcer davantage l'écart du groupe de soixante-cinq (65) ans et plus, à leur prêter une sous-culture distincte et ainsi amplifier les attitudes préjudiciables à leur égard.

Par ailleurs, d'autres théories sont débattues. Tindale et Marshall (1980), insatisfaits des perspectives existantes et de leur manque d'ouverture dans un contexte historique et de changement, développent une perspective basée sur les conflits entre générations. Dans cette approche, ils insistent sur le développement d'une conscience politique entre membres d'un groupe (Marshall 1981a:112).

Anne-Marie Guillemard (1980, 1981) et John Myles (1980b) sont deux auteurs qui utilisent une approche de conflit pour analyser les rapports entre les aînés et la structure sociale. Ces auteurs voient les personnes âgées dans une situation de marginalisation par rapport au reste de la société. Ce courant scrute les comportements des aînés à la retraite maintenant que leurs conduites "sont très largement déterminées par le niveau et la nature des ressources matérielles et intellectuelles héritées de la vie active" (Guillemard et Lenoir 1974:41).

Les théories que nous avons mentionnées ont été l'aboutissement de nombreuses recherches empiriques. Elles ont été mises à l'épreuve par plusieurs chercheurs et le seront encore. Selon Marshall (1980a:28), *the clear articulation of a perspective leads to good works within that perspective but also to good works in reaction to it.*

Voilà donc rapidement le tour d'horizon des principales perspectives de la sociologie du vieillissement.

Cadre conceptuel

D'abord, le site de cette recherche, la ville d'Ottawa. Il s'agit d'une ville de 291,850 habitants dont 34,060 sont des personnes âgées (Statistique Canada 1984c).

§

Ce choix s'est avéré souhaitable parce que je connais bien cette ville et elle est facile d'accès pour une méthode d'observation-participante.

Ottawa offre à ses citoyens une gamme complète de services et de programmes. C'est une région principalement peuplée de fonctionnaires des gouvernements fédéral, provincial, régional et municipal. Les services sociaux et de santé sont nombreux et répondent aux besoins des populations des deux langues officielles ainsi qu'aux différents groupes ethniques.

On peut affirmer que les citoyens qui habitent cette région de la capitale nationale sont probablement plus informés sur les discours politiques et sur les lois qui en découlent. Donc, on pourrait croire que cette population est plus informée et plus apte à tirer profit de cette proximité avec le centre politique.

Cette étude utilisera une approche de type comparatif. La variable dépendante, c'est-à-dire l'utilisation du français et de l'anglais, sera confrontée par des variables socio-économiques et démographiques (variables indépendantes).

Nombreux sont les auteurs d'écrits sur la participation et sur l'interaction au niveau d'associations volontaires, qui ont démontré que pour réussir une vie satisfaisante après la retraite, il suffit de posséder: d'abord, un niveau socio-économique -- avantageux (Barresi, Ferraro et Hobey 1984; Clemente, Rexroad et Hirsh 1975), ensuite, une éducation de niveau supérieur (Bull et Aucoin 1975), et, de plus, une très bonne santé (Riley et Foner 1968). Baggage imposant mais pas accessible à tout le monde!

Touchons d'abord la question de la santé. Riley et Foner (1968:438) énoncent que les âgés actifs dans différents groupes possèdent une meilleure santé, un niveau élevé de revenu et, de plus, un niveau d'éducation supérieur à la moyenne de leurs pairs. D'autre part, certains auteurs affirment, suite à des enquêtes par sondage et par questionnaire, que le plus important encore est

la façon dont l'ainé se perçoit en bonne forme, plus ses activités sont rigoureuses et fréquentes. C'est ainsi qu'en demeurant actif, il contribue davantage à maintenir une meilleure qualité de vie aux niveaux social, physique et psychologique.

Les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux énoncent également leurs positions sur l'importance d'un bon état de santé et d'une meilleure satisfaction de vie (Conseil régional de la santé d'Ottawa-Carleton 1984; Gouvernement du Canada 1974 et Gouvernement du Québec 1983).

En ce qui concerne l'éducation, Couet, Fortin et Hoey (1984:292) nous font voir que la satisfaction de la vie est liée à un certain niveau d'instruction. Nous comprenons que, plus une personne est instruite, plus grand est son désir de vouloir continuer d'évoluer intellectuellement, donc de participer dans un processus d'activités.

Encore une autre variable contrôle nécessaire à une certaine satisfaction de la vie, le revenu, duquel découle le statut socio-économique d'un individu. Il est évident, comme le souligne Ward (1979:440), que les participants les plus actifs jouissent d'un statut économique plus élevé que la moyenne de leur groupe. Pour leur part, Bull et Aucoin (1975:76) affirment aussi que les aînés les plus actifs sont ceux qui jouissent d'un plus haut statut socio-économique. Leur revenu est plus que suffisant

pour répondre aux besoins journaliers. Ces mêmes auteurs soulignent aussi que les aînés plus nantis sont également en meilleure santé.

Participation

En plus d'une discussion sur les diverses variables socio-économiques et démographiques (âge, sexe, état marital, langue), les études consultées, discutent des théories du désengagement et de l'activité. Les auteurs essayent de faire le point. C'est-à-dire, qu'ils refusent d'accepter que les aînés se désengagent après leur retraite. Les chercheurs croient encore que les aînés continuent à trouver, dans une participation à diverses associations volontaires, une raison et une joie de vivre. En effet, c'est à l'intérieur de centres et de clubs sociaux, que les aînés retrouvent une pleine satisfaction de la vie, grâce à leur engagement social. Ces aînés forment une société de loisir active en agissant créativement et d'une façon enrichissante pour eux. Comme l'explique Trela (1976:202), *voluntary associations may be one of the few means to continue involvement in the larger social environment.*

Ces associations poursuivent des buts qui rencontrent les besoins des aînés en diminuant l'isolation *by fostering social interaction and by striving to meet the socio-emotional needs of their members* (Cutler 1979:470). Voir, encore, la

participation dans des associations volontaires sert à utiliser le temps des aînés à bon escient (Ward 1979:438).

Nous l'avons vu, la participation dépend de certaines caractéristiques chez l'aîné dont nous soulignerons un bon état de santé. C'est pour cela que très peu de personnes de quatre-vingt-cinq (85) ans et plus participent à des programmes conçus pour eux.

Une étude récente du United Senior Citizens of Ontario, nous fait remarquer qu'il est bien vrai que peu de personnes de quatre-vingt-cinq (85) ans et plus participent à des activités de groupe. Une enquête qui a été menée en 1985 indique également que de tous les groupes d'âge questionnés, vingt-trois (23) pour cent des personnes âgées admettent que souvent les problèmes de santé les empêchent de participer à des programmes sociaux et récréatifs. Le revenu est également un dissuasif à la participation (Cutler 1979:477-78; Seniors Secretariat et U.S.C.O. 1985:19). L'étude de l'U.S.C.O. mentionne que leur revenu inadéquat est également une barrière à la participation pour treize (13) pour cent de la population interviewée.

Les études consultées en plus de nous aiguiller vers des variables de santé, d'éducation et de revenu, nous conduisent également sur une autre piste fort importante. En effet, l'étude des variables serait incomplète sans reconnaître une certaine

continuité dans les habitudes de vie des sujets. Chaque sujet possède un vécu bien à lui, calqué sur un modèle de vie qui est influencé par un contexte familial et environnemental. Ainsi les comportements sont déterminés et influencent le jeu des interactions et des interrelations que l'individu choisira de jouer durant sa vie. Non seulement le choix des variables est important mais celui du contexte.

Plusieurs auteurs proposent une étude du contexte historique où la personne âgée a évolué. Baltes, Hayne et Lipsitt (1980) préconisent une approche psychologique et développementale de la durée de la vie en insistant sur les changements qui se sont produits. D'autres, comme Marshall, (1981, 1983) tendent à utiliser une approche qui met l'accent sur le contexte historique. Cutler (1979:478) suit cette tangente en disant que les *behavior patterns in middle and old age cannot be considered in isolation from those existing in earlier stages of the life cycle*.

Dans leurs travaux scientifiques, les nombreux auteurs nous décrivent les endroits (clubs, centres, etc.) qui servent de lieu de rencontre pour les aînés et où se déroulent les entrevues. Grâce à leurs informations, on se rend compte de l'importance que revêtent ces divers clubs dans la vie des aînés. En effet, par les réponses données aux interviewers on apprend, par exemple, à combien de clubs les aînés adhèrent; de quel genre de clubs ils étaient membres avant leur retraite; de quelles façons ces clubs étaient reliés à leur milieu de travail?

D'autres variables contrôles sont également mentionnées et analysées dans ces textes: le sexe, l'âge, le groupe ethnique, etc. Il est à remarquer que la majorité des auteurs considérés, retrouvent une corrélation entre le niveau économique, le niveau d'éducation, l'âge et la participation. Il va sans dire que les personnes de sexe féminin sont en majorité dans tous les clubs et centres étudiés. Selon Statistique Canada (1982b) les groupes de femmes s'accroissent à compter de l'âge de cinquante-quatre (54) ans. Les écrits servent donc à appuyer l'évidence d'une participation des aînés et non de leur retrait en marge de la société.

Beaucoup d'autres informations nous sont livrées à partir des travaux disponibles sur le sujet. Entre autres, les raisons d'adhésion à un club pour rencontrer certains besoins. Shivers et Hollis (1978:120-123) en énumèrent quelques-uns: "le développement de talents, d'expression, de maîtrise de soi, de connaissance, d'amitiés, d'individualité et d'actualisation de soi".

Au Canada, par exemple, l'étude du Age and Opportunity Centre Inc (1981) porte sur une analyse de programmes concernant les activités pratiquées et l'animation. Au Manitoba (1975) une étude sur les besoins a été réalisée pour aider les planificateurs à optimiser les services destinés aux personnes âgées de cette province. En Ontario, le Ministère des Loisirs et du Tourisme (Ministry of Tourism and Recreation 1984) publie un guide qui offre

aux nouveaux clubs ou à ceux déjà en place des directives d'implantation et d'organisation. Ces directives concernent entre autres, les responsabilités du comité directeur et des suggestions d'activités à mettre sur pied dans les clubs.

Importance des clubs

L'importance des clubs s'accroît et il est primordial de connaître les orientations qui correspondent à de nouveaux besoins et à de nouvelles responsabilités à assumer. Comme il a déjà été dit, c'est à partir des besoins et des aspirations exprimés par les aînés eux-mêmes qu'est établie la programmation dans les clubs.

Malgré toutes ces études, plusieurs auteurs s'accordent à dire que nous ne savons pas tout ce que nous voulons savoir, mais que nous en savons beaucoup (Maddox 1983:69). Ailleurs, on entend dire que la recherche en gérontologie est à son stade développemental (Zay et al 1984:18) et qu'il n'y a aucun instrument de recherche standardisé mais qu'il serait important d'en trouver. D'autres rapportent que des recherches additionnelles sont nécessaires pour examiner les facteurs qui favorisent les changements dans les comportements individuels dans la participation (Cutler 1979:478). Aussi est-il important d'établir des services pour enrayer l'ennui et créer des temps opportuns de développement social et culturel (Stone et Fletcher 1982:76).

Les clubs pour personnes âgées doivent, selon Guillemard (1980:155) exercer une "fonction de réhabilitation sociale et d'autonomisation".

Il semble tout à fait indiqué, à la lumière des nouveaux courants gérontologiques, que cette étude éprouve la validité des courants hégémoniques et s'inscrive dans un courant d'engagement. Il n'y pas si longtemps, le groupe des aînés s'est révélé prêt à défendre ses droits. Ils ont su se manifester comme groupe solidaire et fort dans le débat sur la désindexation.

Si comme Guillemard (1980:156) le prétend le nombre de clubs se multiplie, conséquemment il en découle au plan politique, "l'adoption de nouveaux principes d'action en faveur de la vieillesse". Alors, ce sera par l'intermédiaire de l'analyse des interactions des aînés dans leurs clubs que l'on pourra discuter de participation.

Hypothèse

Avant de pousser plus loin l'explication de la méthode et des techniques, il faut exposer le problème central de cette recherche. A partir des textes étudiés et l'idée de départ qui a initié cette étude, le questionnement ou l'hypothèse suivante sera mis à l'épreuve. Puisque l'identification linguistique s'exprime dans la participation, alors, en comparant l'interaction des

ânés dans le cadre des clubs, on retrouvera que chez les ânés francophones, elle est plus centrée sur des activités récréatives et que chez les ânés anglophones, elle est plus centrée sur des activités expressives.

Cette hypothèse découle d'une prémisse voulant que la majorité anglophone, en tant que groupe dominant, a eu des occasions plus propices de développement conceptuel (perceptions et connaissances) en vue d'agrandir leurs horizons culturels et environnementaux. Pendant ce temps de vaches grasses chez leurs concitoyens, les Francophones plus dépourvus ont eu à exiger des services dans leur langue et doivent continuer de le faire de nos jours. (Voir le rapport du Conseil sur le Vieillissement d'Ottawa-Carleton 1984a).

C'est Trela (1976:198) qui concluait une recherche entreprise sur la participation à des associations volontaires en disant, que pour expliquer celle-ci (la participation) on a concentré les efforts sur l'explication des habitudes des classes sociales et qu'il existe une corrélation entre la classe sociale et le fait d'être membre et de participer.

Note

- (1) Zay et al (1984) se disent toujours à la recherche d'une théorie dominante.

CHAPITRE DEUX

Ce chapitre se divise en cinq parties principales. Les deux premières parties informent sur le profil de la population cible ainsi que sur celui des clubs pour aînés choisis pour cette étude. La troisième partie présente la définition des principaux concepts: aîné, club pour aînés, activité expressive et activité récréative. La quatrième partie décrit les méthodes de cueillette des données. Enfin, la cinquième partie décrit en détail les instruments de mesure utilisés pour l'analyse des données.

METHODOLOGIE

Profil de la population

Cette étude fut réalisée dans la région de la capitale nationale, Ottawa (comprenant les quartiers mentionnés au Tableau IX). Cette région compte 34,060 habitants de 65 ans et plus sur une population totale de 291,850 habitants en 1981 (Statistique Canada 1984c).

De plus, pour les fins de cette thèse, seront inclus les aînés âgés de 55 ans, généralement l'âge qui leur permet une admission dans ces clubs quoique ce critère d'âge est relatif. Nous reverrons ceci ultérieurement. Ce fait particulier tend à augmenter notre population cible de 33,435 habitants pour un total de 67,495 habitants.

Comme mentionné précédemment, cette étude se penchera plus précisément sur la population aînée qui fréquente les clubs qui lui sont destinés dans le milieu urbain précité. On retrouve, lors du début de cette recherche en 1985, soixante et onze (71) de ces clubs répartis dans quinze (15) quartiers. Cette division (en quinze (15) quartiers) est empruntée à la représentation politique de la ville d'Ottawa. Certaines caractéristiques socio-économiques et culturelles tendent à se refléter et à différencier lesdits quartiers selon les habitants qui y vivent.

Profil des clubs pour aînés

Clubs pour aînés francophones

En 1985, lors du début de cette étude, on pouvait dénombrer quinze (15) clubs francophones pour aînés répartis dans l'un ou l'autre quartier de la ville d'Ottawa. Les données de mai 1986, fournies par l'Association des aînés francophones d'Ottawa-Carleton précisent que dix-sept (17) clubs sont maintenant à la disposition des aînés de langue française. Ces clubs sont appelés francophones parce que les membres qu'on y retrouve s'expriment en français et que les activités qui s'y déroulent le sont en français.

Pour la plupart, ces clubs font partie de l'Association des aînés francophones qui les représente auprès de la Fédération provinciale, la Fédération des aînés francophones de l'Ontario.¹

Clubs pour aînés anglophones

On comptait cinquante-six (56) clubs pour aînés anglophones lors du début de cette étude. Tout comme leurs homonymes francophones, les clubs anglophones sont répartis dans les quinze (15) quartiers de la ville d'Ottawa. Ces clubs sont identifiés comme étant anglophones parce qu'ils sont majoritairement fréquentés par des aînés de langue anglaise et que toutes les

activités se déroulent en anglais. Ces clubs sont également chapeautés par un organisme qui leur est propre, le Conseil des aînés d'Ottawa-Carleton. Cet organisme, établi en 1957, a reçu ses lettres patentes et fut incorporé en 1981. Depuis, le Conseil des aînés ne cesse d'offrir par sa représentativité, des services d'information et d'aiguillage, de défendre des droits de la personne âgée, de faire du counseling, de la coordination d'activités sociales, qui inclut l'identification des besoins pour l'établissement de nouveaux clubs en les aidant à s'établir.

Clubs retenus pour cette étude

Le questionnaire qui a été rédigé pour cette étude fut envoyé aux soixante et onze (71) clubs qui paraissaient sur les listes disponibles.

Suivant les informations reçues dans les questionnaires dûment remplis et retournés, dix (10) clubs de la région d'Ottawa ont été choisis pour la deuxième étape de l'enquête. Quatre (4) clubs francophones et six (6) clubs anglophones situés dans différents quartiers de la ville d'Ottawa furent visités, pour compléter la cueillette des données et permettre une meilleure analyse de ces clubs face à l'hypothèse de départ. Une analyse détaillée suivra dans un chapitre consacré à cette question.

Définition des concepts

D'abord deux (2) concepts d'importance seront définis: les aînés et les clubs pour aînés.

Aînés

Pour les fins de cette étude, une définition opérationnelle sera accordée aux aînés. Tout au long du projet, les aînés seront ceux et celles qui fréquentent les clubs pour aînés et qui sont âgés de 55 ans et plus. Ils sont ceux qui font partie de ce groupe affublé d'euphémismes, comme par exemple, âge d'or, ou troisième âge. Ces hommes et ces femmes qui, dû à des circonstances particulières, sont sans emploi ou à la retraite. Ce sont ceux qui désirent occuper leur temps libre par des activités sociales ou d'entraide communautaire avec leurs pairs.

Déjà en 1964, un comité spécial du Sénat mentionnait, *it is quite fitting to help those older citizens in developing the inventiveness to use their free time wisely and well* (Senate of Canada 1964:692).

Clubs pour aînés

Les clubs pour aînés sont des associations volontaires de personnes âgées qui se réunissent dans un endroit physique qui

leur est propre ou pas et qui offrent des programmes d'activités sociales et récréatives à leurs membres. Ces programmes sont généralement établis après consultation des membres et tendent de répondre à leurs besoins. De plus en plus les clubs se transforment d'une vocation occupationnelle à une d'association multisituationnelle. Ainsi ils tentent de combler des besoins hétéroclites tels qu'éducationnels, récréatifs, culturels et de relation d'aide.

Deux autres concepts d'importance majeure seront utilisés dans ce projet: activité expressive et activité récréative.

Activité expressive

L'activité expressive englobe des activités qui servent à éduquer, à accroître ou à augmenter les connaissances intellectuelles et/ou culturelles. D'une certaine façon, ces activités favorisent l'acquisition d'une identité sociale en créant un certain esprit de solidarité au niveau de l'action communautaire. Ce faisant, les participants se découvrent de "nouveaux rôles sociaux", développent un "sens de l'utilité personnelle" et sont aidés à "explorer et maximiser leurs talents et à exercer leurs facultés mentales" (Zay 1981:313).

Activité récréative

Le deuxième concept, l'activité récréative, qui signifie des activités aptes à contribuer et à maintenir un vécu physique, psychique, social et religieux équilibré. Elle est pratiquée dans le but de distraire, de recréer et de favoriser des relations interpersonnelles avec des pairs. Les activités comme, par exemple, les jeux, sont orientées vers l'encouragement à la vie de groupe et à l'utilisation des ressources du milieu.

En gérontologie, on a tenté d'étudier la transformation des attitudes face au temps inoccupé "en essayant d'expliquer la relation entre les valeurs, les attitudes, les pratiques de loisir et les principales variables biologiques, psycho-sociologiques et sociologiques" (Zay 1981:313). Une auteure respectée dans le domaine de la gérontologie, Betty Havens (1981:8), en se souvenant de la sagesse de la civilisation grecque et l'opinion diamétralement opposée dans notre civilisation post-industrielle sur le monde du loisir disait lors d'une conférence: *leisure became more and more crowded and people forgot that there was something else to live for besides going to work.* C'est justement dans cette optique que ce projet prend forme et qu'il se veut comparatif.

Méthodes de cueillette des données

Comme il a été mentionné plus tôt, différentes techniques de recherche ont été utilisées pour recueillir les données et permettre leur analyse.

Questionnaire

La première méthode retenue est celle d'un questionnaire. Ce questionnaire situationnel est construit pour être distribué à chacun des soixante et onze (71) clubs situés dans la région étudiée.

Il recueillera des données pertinentes au questionnement mentionné précédemment mais aussi ces informations recueillies serviront d'éléments comparatifs entre les clubs pour fin de sélection. En effet, la deuxième étape de ce projet mènera à l'intérieur de certains clubs. Les réponses au questionnaire serviront de critères de sélection. De plus, ce questionnaire fournira de nombreuses informations vérifiables au sujet de l'impact de la langue d'usage sur l'utilité et les possibilités d'interaction dans les activités désignées.

Observation-participante

La deuxième perspective qui sera utilisée a trait à la méthode d'observation-participante. La raison du choix de cette approche fut l'influence d'une étude par Jacobs (1974, 1978). L'auteur de cette étude observe des gens âgés en interaction les uns avec les autres et avec leur environnement, donc s'intéresse aux comportements. Quoique son site, une ville pour retraités, diffère grandement du mien, des clubs pour aînés, il y a quand même un sujet commun, les aînés et leurs comportements.

Au sujet de cette méthode micro-sociologique, les auteurs s'accordent pour dire qu'elle est "appropriée dans l'étude de comportements" (Selltitz 1977), est désignée pour observer des activités (Spradley 1980) et compatible pour étudier un milieu sociologique où il y a interaction (Becker 1958; Selltitz 1977). Cette méthode d'observation-participante a été utilisée d'abord par les anthropologues dans des études ethnographiques. Depuis les années 1960-1970 aux Etats-Unis, des chercheurs prônent cette méthode pour des raisons techniques. C'est-à-dire, qu'ils formalisent celle-ci et la considèrent comme un ensemble de pratiques à utiliser. Certains auteurs (par exemple, Goode et Hatt 1952:267) ajoutent que d'avoir des hypothèses au départ peut aider à déterminer "ce qu'il faut observer et enregistrer". Par contre, Becker (1958:206) est le seul parmi les auteurs consultés à soutenir que la perspective d'observation-participante

est utile pour chercher à découvrir et à tester des hypothèses. Mon rôle en tant que chercheur dans cette étude se situe dans un continuum d'observation-participante selon les situations vécues par les groupes observés et la possibilité d'être participante sans entrave au rôle d'observation et vice versa. Comme l'exprimait Spradley (1980:60), lorsqu'on cherche, il faut maintenir un certain équilibre entre être participante et être observatrice. Mes expériences dans cette recherche furent autant comme observatrice que comme participante. J'ai quand même cherché à amoindrir le rôle de participante afin de ne pas entraver celui d'observatrice.

Après avoir déterminé le rôle à jouer, il faut choisir les outils de cueillette de données. Ici les auteurs s'accordent pour décrire les formes, l'intensité, l'extension et l'intention des notes à maintenir.

Les données ont été obtenues par l'entremise d'entrevues informelles ou non structurées (Zelditch 1962). Ces entrevues n'ont pas été enregistrées sur bobine magnétique comme prévu. Les personnes âgées se sentent peu à l'aise à être observées et parfois rejettent cette situation. Donc la discrétion était essentielle. Certaines phrases récoltées seront citées afin d'infirmer ou de refuter certaines impressions qui seront discutées (Goode et Hatt 1952 et Spradley 1980).

Suivant le travail sur le terrain, un temps considérable fut consacré à la transcription des notes récoltées, à leur élaboration selon les faits mémorisés et à leur interprétation.

Il faut donc entendre que l'observation-participante est non structurée, mais plutôt sélective. En effet, des récoltes d'anecdotes ont été faites qui, selon Selltitz et al (1977:273) "consiste essentiellement à observer et à faire, par écrit, une description exacte d'un comportement qui nous intéresse". Le même auteur fait remarquer que la cueillette par anecdotes se prête en premier lieu, à la classification, en deuxième lieu, à la quantification et en dernier lieu, à la vérification des hypothèses spécifiques.

On dit que la méthode d'observation-participante offre plus de validité que de fidélité. D'abord, la validité est la capacité d'un instrument de mesurer ce qu'il est sensé mesurer. En accumulant des observations et des citations répétées décrivant les interactions des gens observés, la validité des résultats de la recherche sera maximisée. La fidélité, elle, se définit comme la capacité de donner une mesure constante d'un phénomène constant et est plus difficile à atteindre ici parce que l'observation de comportements est imprévisible. C'est-à-dire que l'observation des interactions qui se déroulent suite à un stimulus sont tout à fait accidentelles et spontanées.

Instruments de mesure

Pour cette étude deux (2) instruments de mesure ont été utilisés. Ils sont le "questionnaire situationnel" et la technique "d'observation-participante".

Sections du questionnaire

Ce questionnaire fut élaboré à partir d'un modèle utilisé dans une enquête nationale par le Secrétariat pour la condition physique du troisième âge (1985). Il fut envoyé avec une lettre d'accompagnement en français et en anglais aux soixante et onze (71) clubs dont les noms apparaissaient sur les listes obtenues du Conseil sur le Vieillissement d'Ottawa- Carleton et fut complété par un membre désigné de chacun des clubs.

Ledit questionnaire d'information situationnelle se divise en cinq sections:

- Section A - Identification du club
- Section B - Information démographique
- Section C - Distribution géographique
- Section D - Critères de participation
- Section E - Accès aux clubs et autres commentaires

Section A - Identification du club

Cette première section fournit les renseignements généraux relatifs à l'identification du club: le nom, l'adresse, le nom d'une personne ressource, les heures d'ouverture et la date de sa fondation. Elle comporte également des questions relatives aux buts et objectifs, à l'énumération des activités, aux informations face aux critères, aux frais d'adhésion, au budget et publication et enfin a trait à la dénomination religieuse de chacun des clubs pour aînés.

Section B - Information démographique

Dans cette section, il s'agissait d'obtenir des renseignements quantitatifs au sujet des membres qui fréquentent les clubs en question: le groupe d'âge, le statut civil, le sexe et la langue parlée.

Section C - Distribution géographique

Pour satisfaire à la question dans cette section, le répondant n'avait qu'à choisir l'un des quinze (15) quartiers énumérés.

Section D - Critères de participation

Dans cette partie, deux questions à choix multiple sont posées aux répondants. Les réponses aideront à déterminer les causes choisies le plus souvent pour ne pas participer et les actions qui pourraient être développées pour augmenter la participation.

Section E - Accès aux clubs et autres commentaires

Pour cette dernière section, on demande aux gens que s'ils jugent insuffisants les espaces réservés aux réponses, de ne pas hésiter et d'ajouter leurs commentaires généraux, personnels ou autres. J'ai voulu également savoir s'il serait possible de m'accueillir si leur club devait faire l'objet de la deuxième étape, l'observation-participante.

Au retour des questionnaires, il fut constaté que la section 'B' fut la moins bien répondue. Un appel téléphonique a dû être placé pour compléter les informations nécessaires pour faire le choix des clubs à visiter. Peu de données de ce genre sont disponibles parce que les gens sont réticents à offrir ce type d'informations. Par contre, puisque les responsables sont en place depuis de nombreuses années et connaissent très bien leurs membres, les gens ont pu me fournir les informations demandées lors d'un deuxième appel téléphonique, soit les questions relatives à des

caractéristiques démographiques. D'autres détails seront précisés lors des visites dans la deuxième étape de la recherche.

Le questionnaire fournit des informations essentielles qui servent d'abord à faire un choix de clubs où la technique d'observation-participante sera utilisée. Le questionnaire permet également une première introduction du chercheur en le faisant connaître et permet de vérifier si les clubs sont réceptifs à une enquête. Enfin, il permet de vérifier certains éléments d'analyse.

Description de l'observation-participante

Puisque l'objectif principal de cette étude, celui d'analyser l'interaction dans la participation des différents clubs sociaux d'après la langue utilisée par ceux-ci, la technique d'observation-participante est tout à fait désignée. Comme il a été démontré grâce aux arguments de différents auteurs sur ce sujet, cette technique facilite l'étude des comportements.

C'est donc après avoir pris connaissance des réponses des différents questionnaires que le choix s'est arrêté sur dix (10) de ces clubs.⁴ Malheureusement, seulement dix-neuf (19) questionnaires étaient suffisamment complets pour donner suite à ce projet. Des dix (10) clubs choisis, quatre (4) étaient de langue française et six (6) étaient de langue anglaise.

Après avoir communiqué avec une des personnes responsables du club (soit la présidente, la secrétaire ou la directrice), pour fixer un rendez-vous, une visite se faisait au club. Chaque club a été visité une fois pour une durée de trois heures. Ces visites furent effectuées de mars à mai 1986, pendant le jour ou pendant la soirée. Parfois, on choisissait la célébration d'un anniversaire ou d'une fête avec invités spéciaux, un dîner ou une série d'activités comme par exemple, une session d'artisanat, une partie de cartes ou autres jeux de société.

Avant de poursuivre, il serait opportun de parler un peu du local mis à la disposition des clubs. Dans sept (7) des dix (10) cas, soixante-dix (70) pour cent des clubs se réunissaient dans une salle attenante à l'église et qui appartenait à la paroisse. Deux (2) clubs, vingt (20) pour cent, se réunissaient dans une salle désignée à cet effet par la gérance des logements pour personnes âgées. Un club, dix (10) pour cent possédait sa propre salle.

Des clubs qui n'ont qu'une salle paroissiale pour se réunir cinquante (50) pour cent devaient replacer l'ameublement et entreposer les ressources matérielles utilisées dans les différentes activités. Chaque club se disait anxieux de posséder une salle bien à lui. En plus de ne pas être obligé de déployer toute cette énergie au remue-ménage, il serait possible de planifier plus de rencontres et de diversifier les heures

d'ouverture. De plus, le local en question pourrait être utilisé sur une base plus régulière, être mieux décoré, et aussi mieux satisfaire aux demandes de programmation des membres.

Des vingt (20) pour cent qui se réunissent dans une pièce à eux, aucune plainte n'a été reçue. Ces pièces sont accessibles tôt en matinée jusqu'en soirée. Les ressources matérielles, jeux de tous genres et ameublements nécessaires sont toujours en place, donc prêts à être utilisés.

Dix (10) pour cent des clubs bénéficient d'un local indépendant prêté par un organisme de charité. Ce local comprend des espaces distribués sur deux étages. Le groupe d'ainés qui utilise ce local offre des services de bénévolat à un groupe plus démuné de la société.

A chaque rencontre, la personne responsable de la présence du chercheur l'a introduit au groupe. Parfois on lui demandait d'expliquer l'objet de sa visite.

La première demi-heure de l'entretien est le plus souvent consacrée à discuter avec la personne responsable. Celle-ci décrit les activités et indique les membres fondateurs qui sont les plus actifs, ou simplement les plus sympathiques qui ne manqueraient pas de fournir des renseignements pour la recherche. A ce moment-là, des précisions sont apportées aux réponses du questionnaire.

Par la suite, un court spectacle (musique, danse ou pièce de théâtre), est présenté, le chercheur circule parmi les membres, leur adresse la parole tout en repérant les plus réactifs aux questions pour un échange d'idées plus en profondeur. Souvent il est difficile de diriger une conversation parce que les gens veulent raconter leurs vies. D'autres fois, les gens veulent parler au chercheur et l'inviter à se joindre à leurs parties de cartes.

Des notes, et des citations sont faites, mais la plupart du temps, le chercheur reste attentif aux paroles qu'on lui adresse et observe d'un oeil critique et comparatif, cherchant le particulier, l'inédit, l'hors de l'ordinaire, le sensationnel.

Après les activités, un breuvage avec une pâtisserie sont habituellement servis. Tous les membres participent et échangent avec les autres. Parfois, on profite de cette pause pour annoncer des événements à venir comme des voyages organisés, des fêtes spéciales, des hospitalisations et ainsi de suite. Tout le monde se disperse au même moment et quelques personnes désignées se chargent de ranger et de fermer le local.

C'était le temps d'inscrire toutes les observations faites, d'inscrire les anecdotes importantes, de faire un schéma du local et
• une description de ce qui s'y trouvait, de relire ce qui était

déjà rédigé pour en assurer une bonne lecture. Finalement, il ne fallait pas omettre d'indiquer les impressions personnelles face à certaines personnes ou événements et donner une impression générale de cette visite. Par ailleurs, on essayait de trouver des points de repère semblables aux autres clubs visités. Aussi un effort a été fait pour inscrire ce que ce club avait d'unique et d'innovateur.

Notes

- (1) La Fédération a comme but de regrouper les clubs d'aînés francophones, de fonder de nouveaux clubs, de représenter les aînés afin de faire valoir l'ensemble de leurs besoins auprès des pouvoirs publics, locaux et régionaux.
- (2) Souligné dans le texte
- (3) Annexe I
- (4) Les dix (10) clubs ont été choisis d'après leur situation géographique et leur taille afin d'obtenir la meilleure représentativité possible des deux groupes linguistiques.

CHAPITRE TROIS

Ce chapitre présentera les données recueillies selon les deux méthodes de recherche utilisées, le questionnaire et l'observation-participante. D'abord, chacune des sections du questionnaire fera l'objet de discussions et neuf (9) tableaux viendront appuyer les données. Ensuite, on fera état des renseignements recueillis lors des visites dans les dix (10) clubs choisis pour la méthode d'observation-participante. Ces discussions s'amorceront sur deux (2) plans, une vue générale des clubs et ensuite un compte rendu plus particulier sur chacun des deux (2) groupes, anglophone et francophone, selon diverses caractéristiques choisies.

PRÉSENTATION DES DONNEES

Deux (2) techniques de cueillette de données furent utilisées pour cette étude: le questionnaire et l'observation-participante. Il sera d'abord question du premier outil de cueillette, le questionnaire.

Le questionnaire

Comme il a déjà été mentionné, soixante et onze (71) questionnaires et enveloppes avec port payé furent envoyés par la poste aux clubs dont les noms figuraient sur les listes. Trente-trois (33) furent retournés soit 46,4 pour cent. De ce nombre, neuf (9) des treize (13) clubs francophones ont retourné le questionnaire donc un taux de réponses de 69,2 pour cent. Pour leur part, les anglophones ont retourné vingt-quatre (24) questionnaires sur une possibilité de cinquante-huit (58) pour un taux de réponses de 41,4 pour cent. De ces totaux, quatorze (14) questionnaires furent exclus. C'est donc dire que dix-neuf (19) questionnaires seulement furent suffisamment complets pour permettre leur utilisation pour les fins de cette étude.

Les résultats sont présentés sous forme de tableaux qui fournissent des données significatives en rapport avec l'hypothèse de départ. Dans les tableaux utilisés, les clubs sont identifiés par un numéro de 1 à 10. Le même club porte le même numéro tout au long de l'étude.

Pour chacun des tableaux on retrouve l'explication des variables. De plus, une courte discussion analytique est introduite dans le but de révéler les points saillants et d'attirer l'attention du lecteur sur les résultats qui feront l'objet d'une analyse plus détaillée au chapitre suivant.

Taille des clubs sociaux

La taille des clubs est distribuée sous forme de tableau pour aider le lecteur à visualiser plus rapidement l'ensemble de la situation des clubs.

Tableau I - Taille de chaque club selon la langue, région d'Ottawa

Langue	Numéro du club	Petite taille 40 à 83 membres	Grande taille 84 à 125 membres
Anglais	1	X	
	2	X	
	3		X
	4		X
	5		X
	6	X	
Français	7	X	
	8		X
	9		X
	10		X

Les dix (10) clubs sociaux visités représentent une population totale de 812 aînés, âgés entre cinquante (50) et quatre-vingt-quatorze (94) ans. Le club le plus petit compte quarante (40) membres et le plus grand compte 125 membres. Pour les fins de cette étude, il y a deux (2) catégories de clubs sociaux: les petits, comportant de quarante (40) à quatre-vingt-trois (83) membres (moyenne totale divisée par 10) et les grands, comportant de quatre-vingt-quatre (84) à 125 membres.

On constate que quatre (4) clubs sociaux sont désignés dans la catégorie des petits clubs. Trois (3) clubs de langue anglaise, ainsi que un (1) club de langue française. Les six (6) autres clubs choisis font partie de la catégorie grands clubs dont trois (3) clubs de langue anglaise et trois (3) clubs de langue française. La population totale formant la catégorie des petits clubs est de 242 membres et celle formée par la catégorie des grands clubs est de 570 membres.

Nous voici rendus au coeur du questionnaire (Annexe I), soit, l'analyse des réponses reçues à nos questions. Cette étape se divise en cinq (5) sections A, B, C, D, et E comme dans le questionnaire. Chacune de ces sections porte dorénavant un titre différenciant les blocs d'informations réunies.

Identification du club - Section A

Dans cette première section, on retrouve quatorze (14)

questions dont les deux (2) premières ont trait aux noms et adresses des clubs. La suivante nous fait savoir le nom et le titre de la personne ressource à contacter lors de la deuxième étape. On est donc situé quant aux informations de base importantes et quant à leur exactitude. D'autres questions concernant les heures et les jours d'ouverture des clubs, l'affiliation et la date de leur fondation tentent d'évaluer la participation.

Horaires des clubs

En général, le Tableau II ci-après indique que les clubs sont actifs une partie de l'avant-midi, l'après-midi et certains en soirée. De plus, on constate qu'en général les clubs de langue française ouvrent plus tôt et ferment plus tard. Comme on peut le constater six (6) clubs (numéros 1, 2, 3, 6, 8 et 10) n'ont que des activités une fois par semaine. De ceux-là, les clubs numéros 2 et 6 servent un repas complet comme activité principale. Un club, le numéro 5, est ouvert deux (2) fois par semaine. Seulement trois (3) clubs sont ouverts du lundi au vendredi (numéros 4, 7 et 9). Deux (2) clubs dans cette catégorie sont les clubs situés à l'intérieur de logements locatifs, ce qui explique les heures d'ouverture plus longues. Des deux (2) clubs (8 et 10) dont les heures d'ouverture se prolongent jusqu'à 17h00, les activités du club numéro 10 se terminent par une messe à 16h30.

Tableau II - Horaire, nombre total d'heures d'ouverture, nombre de jours d'ouverture par semaine et affiliation de chaque club selon la langue, région d'Ottawa

Langue	Numéro du club	Horaire	Nombre d'heures d'ouverture	Nombre de jours par semaine	Affiliation
Anglais	1	13h00 à 15h30	2,5	1	Eglise
	2	11h00 à 15h00	4	1	"
	3	13h00 à 15h30	2,5	1	"
	4	12h00 à 16h00	4,0	2	"
	5	10h00 à 22h00	12	5	Asso. prov. ^a
	6	11h00 à 15h00	4	1	Eglise
Français	7	10h00 à 20h00	10	5	Asso. rég. et prov. ^b
	8	12h30 à 17h00	4,5	1	"
	9	10h00 à 16h00	6	5	"
	10	10h00 à 17h00	7	1	"

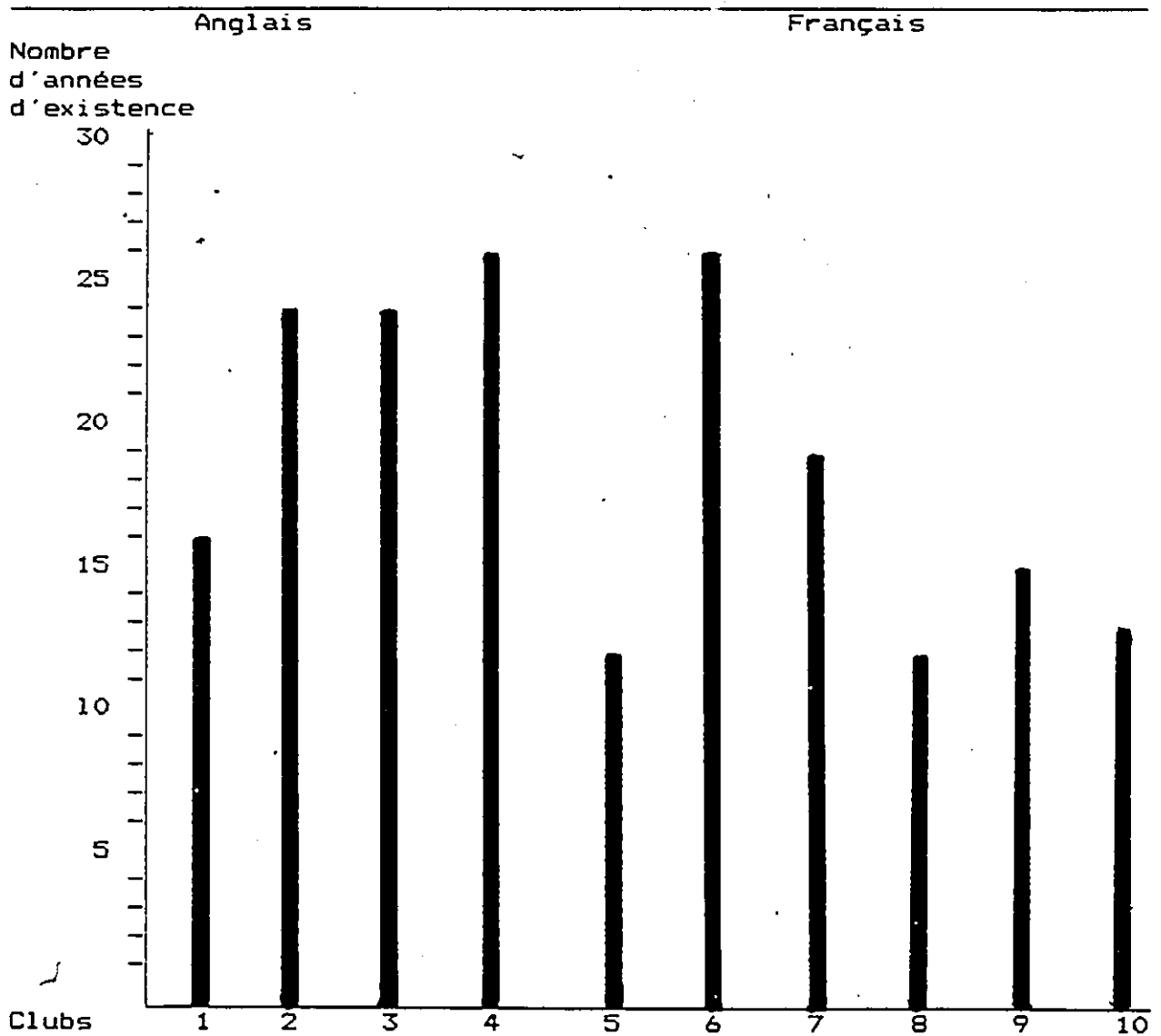
Notes: a. Asso. prov. = Association provinciale
b. Asso. rég. et prov. = Association régionale et provinciale

On réalise que les heures d'activités sont très conservatrices sauf dans les cas de logement locatif. On occupe les aînés durant le jour et la semaine. En fin de semaine, aucune activité, aucun repas organisé! Que devient donc la vocation de ces clubs?

Fondation des clubs

Certains clubs existent depuis longtemps, d'autres un peu moins longtemps, mais aucun n'existe depuis moins de dix (10) ans.

Tableau III - Nombre d'années d'existence de chaque club selon la langue, région d'Ottawa



En général, les clubs de langue anglaise ont été fondés beaucoup plus tôt que leurs homonymes français. On doit noter que les clubs numéros 1 et 5 furent fondés plus tard. Mais il faut remarquer également que les quartiers dans lesquels ils se situent (Riverside et Richmond) sont relativement jeunes.

Le plus vieux club de langue française (numéro 7) est situé dans un appartement à logements locatifs pour personnes âgées à faible revenu. Ce logement, pour des personnes d'expression française, est situé dans un quartier à forte majorité francophone (Overbrooke/Forbes).

Deux (2) des clubs de langue anglaise indiqués dans le Tableau IX (numéros 2 et 6) situés dans le quartier Wellington, furent fondés dans le but d'accueillir le trop grand nombre de membres du Centre Good Companions.¹ Les clubs qui font l'objet de ces discussions sont relativement vieux et leurs fondations n'ont pas été influencées par le rapport du Sénat de 1964. Par contre, d'autres l'ont été. Même aujourd'hui on cherche à fonder de nouveaux clubs dans le but de répondre à divers besoins.

La fondation des clubs a été réalisée par des groupes de personnes appartenant à des agglomérations de paroisses de même religion. Il y a donc une certaine homogénéité dans les dénominations religieuses des membres selon les divers clubs.

Dénomination religieuse

Tableau IV - Dénomination religieuse de chaque club selon la langue, région d'Ottawa

Langue	Numéro du club	Dénomination		
		Catholique romaine	Protestante	Juive
Anglais	1	X	X	
	2	X	X	
	3	X	X	
	4	X	X	X
	5	X	X	
	6	X	X	
Français	7	X		
	8	X		
	9	X		
	10	X		

Il est à noter que les quatre (4) clubs de langue française sont de religion catholique romaine. Chez les clubs anglais, on accueille des membres de toutes les dénominations, c'est-à-dire qu'ils sont oecuméniques. Un des clubs du Tableau IV est principalement de religion juive.

Une autre préoccupation importante a trait au revenu que reçoivent les clubs en vue de leur administration. Ce revenu peut être sous forme de frais d'adhésion que l'on demande aux membres, certains frais d'activités en surplus, des dons en argent et/ou des subventions fournies selon un certain programme gouvernemental². Pour le moment, la réponse à cette question de revenu ne se rapporte qu'aux frais d'adhésion demandés aux membres.

Les frais d'adhésion varient selon chaque club. Certains clubs ont des frais fixes, d'autres demandent un montant d'argent supplémentaire. Ces argents servent à défrayer certaines activités spéciales: le jeu de bingo, les voyages ou les repas. Plusieurs clubs qui demandent une cotisation de quatre (4\$) dollars et plus, doivent soutenir financièrement leur Association régionale et Fédération provinciale. C'est le cas des clubs numéros 4, 7, 8, 9 et 10. Les clubs numéros 7, 8, 9 et 10 sont de langue française, c'est-à-dire que le montant des cotisations allant aux clubs est restreint. Ainsi, peu d'expansion à moyen et à long terme peut être prévue. Les critères d'admission sont minimes. A part l'âge, on retrouve pour deux (2) des clubs (numéros 2 et 6) des critères additionnels de santé et de handicap physique.

Quatre (4) autres dimensions seront discutées à l'intérieur de cette section. Il s'agit de questions relatives au mandat et aux activités des dix (10) clubs en question. D'abord, quel genre de club est celui pour les aînés et quelle est son étendue.

Plusieurs répondants nous offrent une catégorisation en décrivant les activités qui se déroulent à l'intérieur de leurs clubs.

Ceux-ci le dépeignent comme un milieu d'accueil, un centre d'amitié et de rencontre ou un lieu récréatif. Encore, on nous dit que c'est un endroit pour les réunions du comité directeur. Autant de clubs autant d'appellations. Les clubs comportent des programmes variés et nombreux. Une personne souligne que les programmes étendront leur rayon d'action sous peu. Chacun semble rechercher l'épanouissement, la plénitude et le bien-être des aînés.

Les buts et objectifs tels que les clubs les décrivent sont diversifiés et d'un nombre important. Après nous avoir indiqué qu'on poursuit des buts et objectifs fort simples et plutôt d'ordre psycho-social, on en décrit un autre aspect. Cette fois, les renseignements fournis font preuve d'une bonne planification et d'un savoir-faire. On évoque la distribution de services par l'offrande de repas, la discussion par le déroulement de réunions, l'entraide par le partage d'expériences, le regroupement d'aînés, l'introduction au bénévolat, le soulagement de la solitude, la sensibilisation intellectuelle par des activités culturelles. En gestion, des buts et objectifs sont développés pour permettre un élément quantitatif et mesurable au fur et à mesure que l'organisation et la production s'accroissent. A la lecture des réponses et pour une forte majorité, on ne sent pas cette nécessité d'évaluation ni cet engagement de croissance.

Certains répondants n'ont pas jugé nécessaire de fournir une réponse. Nous y reviendrons au prochain chapitre.

La réponse sur les activités qui se déroulent dans les clubs, reflète l'importance d'une programmation abondante et variée. (Voir le Tableau V à la page suivante.)

Tableau V - Genre d'activités de chaque club selon la langue, région d'Ottawa

Numéro du club	Anglais					Français				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<u>Activités expressives</u>										
Repas		X	X	X	X	X	X	X		
Chorale				X	X		X			
Piano				X	X		X			
Voyages	X		X	X				X	X	X
Réunions	X		X	X	X	X	X	X	X	X
Visites à d'autres clubs	X			X						X
Bénévolat				X			X		X	
Cours		X								
Bibliothèque	X				X					
Artisanat		X	X		X	X				
Conférences			X			X				X
Religion			X	X	X				X	X
<u>Activités récréatives</u>										
Jeux de cartes		X	X		X	X		X	X	X
Sacs de sable							X			X
Bingo	X			X	X		X	X	X	X
Bazars		X	X						X	
Fêtes d'anni- versaire	X		X	X	X	X	X		X	X
Goûters	X		X	X	X			X	X	X
B.B.Q.						X	X			

Liste d'activités

De prime abord, ce tableau fait foi de la variété et de la multitude d'activités expressives et récréatives qui se déroulent dans les clubs pour aînés. D'abord, en ce qui concerne les activités de loisirs chez les Anglophones, on note que l'activité la plus fréquente est de souligner les fêtes anniversaires. Ces fêtes sont célébrées au repas du mois parfois suivi d'une soirée récréative. A ces fêtes, une carte de souhait peut être remise. Viennent ensuite les jeux de cartes comme activité importante, pour quatre (4) des six (6) clubs. Une légère collation est servie dans quatre (4) clubs. Les breuvages, le thé, le café sont toujours servis dans des tasses de porcelaine. Le bingo est également une activité ludique dans trois (3) clubs. Viennent ensuite par rang de popularité, les bázars et les pique-niques. Aucun club de langue anglaise n'indique qu'il s'adonne au jeu de sacs de sable.

Chez les Francophones, le jeu de bingo est pratiqué par tous les clubs. Les jeux de cartes sont favorisés par trois (3) des quatre (4) clubs faisant l'objet de notre étude et les collations (thé-café-biscuits) clorent une journée d'activités. Les fêtes sont également soulignées par tous les clubs. Le jeu de sacs de sable, les bázars et les pique-niques (B.B.Q.) sont d'autres activités pratiquées. En somme, les activités récréatives des clubs francophones sont plus nombreuses lorsqu'on les compare avec celles des clubs anglophones.

La première partie du tableau fait voir la distribution des activités expressives. Les réunions des conseils d'administration sont les activités qui se répètent dans neuf (9) des dix (10) clubs mentionnés. Seul un club anglophone n'a pas de telle réunion puisque le club est dirigé par les femmes auxiliaires de la paroisse. La présidente de ce club occupe cette fonction depuis plus d'une dizaine d'années. C'est elle qui décide de la programmation des activités.

Chez les clubs anglophones, cinq (5) des six (6) clubs offrent des repas et pour deux (2) de ces clubs, il s'agit de leur fonction principale. L'artisanat est également une activité préférée par plusieurs et permet souvent l'élaboration d'un projet de groupe à long terme (i. e. courtepointe). Vient ensuite l'organisation des voyages dans la région et à l'extérieur. Ces voyages se font habituellement par autobus lorsqu'il s'agit d'un long trajet. La voiture est utilisée pour des transports dans la région. Ce genre de transport est assuré par des chauffeurs bénévoles.

Les sessions d'informations et de discussions spirituelles font partie des activités régulières. Viennent ensuite les conférences sur des sujets d'intérêt général (i. e. la nutrition, le revenu); la lecture par la mise en disponibilité de livres et de journaux; les visites particulièrement des rencontres avec d'autres aînés dans des institutions de soins à long terme; et enfin la

musique, écoute et participation par les aînés eux-mêmes.

L'offre de cours est peu fréquente, seulement un club indique cette activité (cours de bridge). Enfin, le bénévolat comme activité des membres est mentionné dans un club où plusieurs membres sont plus jeunes.

Pour leur part, les clubs francophones indiquent qu'après les réunions de leur comité directeur, les voyages sont une activité importante pour les membres. Ces voyages sont souvent en relation avec des traditions se référant au patrimoine (i. e. visite à la cabane à sucre ou à des lieux de pèlerinage). Les repas en commun, l'artisanat et les activités religieuses sont mentionnées comme autres activités populaires. La musique (vocale et instrumentale), les conférences (informations récréatives) et les visites à d'autres clubs sont mentionnées le moins souvent. L'artisanat n'était pas une activité dynamique lors des rencontres avec les clubs. Un club seulement avait un projet d'artisanat en marche. Aucun club francophone visité n'avait de cours organisé mais un club souhaitait débiter des cours de peinture à l'automne. Aucune pièce n'était aménagée pour la lecture.

Une dernière question se rapporte à la publication. Il s'agit de savoir si les clubs produisent eux-mêmes ou ont accès à une publication comme moyen d'expression. Les clubs numéros 3 et 9 ont répondu qu'ils publient des annonces dans des journaux communautaires. Le club numéro 3 se sert de ce moyen

d'expression surtout pour recruter des nouveaux membres. Le club numéro 4 dit qu'il se sert du tableau d'affiches du centre communautaire pour y apposer des notes de service indiquant des activités spéciales. Et enfin, le club numéro 6 se sert du bulletin paroissial pour faire de la publicité et présenter de l'information sur leurs réunions.

Informations démographiques - Section B

Dans cette section, les informations se précisent. On sera situé quant à la population qui fréquente les clubs choisis pour cette étude. En plus des questions sur l'âge, le statut civil et le sexe des membres, c'est grâce à cette section qu'on a pu diviser les clubs dans la catégorie de club de langue française ou de club de langue anglaise. En effet, le répondant indiquait la langue parlée au club. Ainsi c'est la personne ressource qui aide à faire la catégorisation des clubs selon la langue en indiquant la langue utilisée au club.

Groupe d'âge

Pour faciliter l'analyse, les quatre (4) groupe d'âge indiqués dans le questionnaire furent regroupés en trois (3)

groupes. Chaque groupe est dorénavant représenté par une lettre: Groupe A = 55-64/65-74; Groupe B = 65-74/75-84 et Groupe C = 75-84 et plus. Selon les réponses fournies par le questionnaire, les répondants encerclaient les groupes d'âge les plus appropriés à l'âge de leurs membres. Donc, si un groupe encerclait ou donnait des nombres dont la somme était plus grande dans les deux premières catégories, ils sont désormais considérés comme Groupe A. S'il encerclait ou donnait des nombres dont la somme est plus grande pour les deuxième et troisième groupes du questionnaire, alors ils sont désormais identifiés comme Groupe B. La même logique sert à identifier le regroupement des catégories trois (3) et quatre (4) du questionnaire dont les membres sont dorénavant connus comme le Groupe C. (Voir le Tableau VI à la page suivante).

Tableau VI - Représentation des âges des membres par groupes A, B et C selon la langue, région d'Ottawa

Langue	Numéro du club	Groupe A	Groupe B	Groupe C
Anglais	1			X
	2		X	
	3		X	
	4		X	
	5		X	
	6		X	
Français	7	X		
	8	X		
	9		X	
	10	X		

Ce tableau démontre que les membres des clubs anglophones font partie du groupe d'âge moyen (les numéros 2 à 6) et très vieux (le numéro 1).

Pour leur part les clubs francophones font partie du groupe d'âge plus jeune à l'exception du club numéro 9 qui se classifie dans le groupe d'âge moyen.

Malgré le classement des clubs francophones dans le Groupe A, donc groupe plus jeune, il demeure qu'en tout sept (7) clubs font partie des Groupes B et C. C'est donc dire que la moyenne d'âge des membres fréquentant les clubs pour aînés est de 72,4 ans.

Selon les réponses fournies par les répondants concernant le groupe d'âge de 85 ans et plus, on remarque une certaine popularité quant à la distribution entre clubs anglophones et francophones. Chez les clubs anglophones, on dénombre un total de vingt-sept (27) personnes âgées de 85 ans et plus sur un total de 469 membres donc 5,8 pour cent de cette population tandis que, chez les clubs francophones, trois (3) personnes seulement sur un total de 355 membres font partie de la catégorie d'âge de 85 ans et plus. Il s'agit ici d'une proportion de 0,8 pour cent des membres francophones.

Statut civil

Puisque j'ai utilisé trois (3) catégories pour décrire le statut civil des personnes, ces catégories seront codées ainsi:

Groupe I = célibataire/séparé/divorcé

Groupe II = veuf

Groupe III = marié.

Tableau VII - Statut civil des membres de chaque club selon la langue, région d'Ottawa

Langue	Numéro du club	Groupe I	Groupe II	Groupe III
Anglais	1	0	40	1
	2	1	43	2
	3	5	55	20
	4	6	95	24
	5	25	94	1
	6	12	19	14
Français	7	4	32	4
	8	5	21	64
	9	20	83	22
	10	1	83	16

Ce tableau indique que dans les deux (2) groupes de clubs sociaux anglais et français la majorité des membres se situe dans le Groupe II soit de veufs. Il y a une exception dans le tableau qui décrit le groupe de langue française. En effet, le club numéro 8 a soixante-quatre (64) membres mariés, ce qui représente soixante et onze (71) pour cent des membres. Ce club appartient également au club social comportant un groupe d'âge jeune (55-64 et 65-74 ans) et qui jouit d'une forte proportion d'hommes soit 32,3 pour cent.

Sexe des membres

Le Tableau VIII démontre un nombre important de femmes composant les clubs pour aînés des deux cultures linguistiques (clubs francophones et anglophones). En effet, on remarque que sur la population totale étudiée, 812 membres, 702 (86,5 pour cent) d'entre eux sont de sexe féminin. Dans tous les clubs anglophones, la proportion des hommes est très faible. Pour les clubs francophones les proportions sont différentes chez deux clubs (numéros 7 et 8). Le dernier (numéro 8) dénote une forte concentration d'hommes (32,2 pour cent) par rapport à la population totale du club.

Tableau VIII - Distribution des membres par sexe dans chaque club linguistique et pourcentage d'hommes sur le total des membres

Langue	Numéro du club	Femmes	Hommes	% d'hommes sur le total des membres	Total des membres
Anglais	1	38	3	7,3%	41
	2	42	4	8,6%	46
	3	68	12	15,0%	80
	4	113	12	9,6%	125
	5	118	2	1,6%	120
	6	36	9	20,0%	45
Français	7	30	10	25,0%	40
	8	61	29	32,2%	90
	9	112	13	10,4%	125
	10	84	16	16,0%	100
Total	10	702	110		812
Moyenne				13,5%	

Le club numéro 5 démontre la plus faible concentration d'hommes avec une représentation de 1,6 pour cent d'hommes par rapport au nombre de femmes. Ce club avait également une très forte proportion de ses membres dans le groupe d'âge de 85 ans et plus (Groupe C), soit dix (10) membres, à savoir, 8,3 pour cent du nombre total des membres. Il faut remarquer également que ce club indique le plus grand nombre de femmes (118) que tous les autres cinq (5) clubs possédant la même taille, Grand club - 84 à 125 membres (Voir le Tableau I).

Distribution géographique - Section C

Cette section du questionnaire fournit de l'information sur la distribution géographique des clubs pour aînés dans la ville d'Ottawa. La division par quartier a été empruntée à la carte électorale de 1981 (Annexe II)² pour cette région municipale. Selon cette carte géographique, la municipalité d'Ottawa est divisée en trois (3) secteurs: centre, ouest et sud-est. Chacun d'eux est divisé en cinq quartiers. On demande aux répondants de cocher l'endroit où se situe leur club selon le secteur et le quartier respectifs répondant à leur situation géographique.

Tableau IX - Endroits où sont situés les clubs (secteurs et quartiers), région d'Ottawa

Numéro du club	Secteurs	Quartiers
4 et 9	Centre	By-Rideau
2 et 6	Centre	Wellington
5	Ouest	Richmond
3 et 8	Sud/est	Canterbury
1	Sud/est	Riverside
7 et 10	Sud/est	Overbrooke/Forbes

Remarques: Clubs numéros 1 à 6 - Anglais
Clubs numéros 7 à 10 - Français

Endroits où sont situés les clubs

Il est à noter que la distribution des clubs paraît dans chaque secteur indiqué. Par contre, on ne retrouve pas de clubs pour chaque quartier mentionné au questionnaire parce que notre choix de clubs a été déterminé par le nombre de questionnaires utilisables, en l'occurrence, dix-neuf (19) questionnaires seulement.

A deux occasions on retrouve un club de langue anglaise et de langue française dans le même lieu géographique. Le secteur By-Rideau nous offre les clubs numéros 4 et 9 représentant le quartier centre. De même le secteur Canterbury est représenté par les clubs numéros 3 et 8 dans le quartier sud-est. Le quartier ouest est représenté par un club de culture anglaise dans le

secteur Richmond. (Ce quartier ouest est en forte majorité anglophone). Les clubs francophones sont situés dans les endroits à forte concentration francophone, le centre et le sud-est. Il est à noter que la réfection de la basse-ville (quartier centre) dans les années '70 a déplacé les francophones vers le quartier sud-est de la ville d'Ottawa. En général, les clubs francophones sont représentés dans deux quartiers, le centre et le sud-est, tandis que les clubs anglophones sont représentés dans chaque secteur, le centre, l'ouest et le sud-est.

Critères de participation - Section D

Deux questions font partie de cette section. D'abord, il s'agit d'obtenir de l'information sur la non-participation de l'aîné. Des dix (10) raisons possibles, les quatre suivantes sont citées le plus souvent: la santé de l'aîné, le transport, la température et l'âge de l'aîné. Viennent ensuite, par ordre d'importance, le manque de temps, le manque d'énergie, la mauvaise image de soi, le manque d'intérêt, l'insatisfaction et le coût d'adhésion. Au point "autres réponses" on retrouve des raisons comme "n'aime pas jouer aux cartes" et "conflit d'horaire".

Vient ensuite la deuxième question qui a trait à la quête d'informations sur des moyens capables d'augmenter la participation.

Cette fois, trois réponses sont citées le plus souvent. Il s'agit pour augmenter la participation d'avoir de meilleures installations, des intérêts communs entre amis et des ateliers de direction. Viennent ensuite l'obtention de matériel favorable, l'avis du médecin, le guide administratif et directionnel ainsi que le matériel audio-visuel.

Accès aux clubs et autres commentaires - Section E

Dans la section intitulée, "Commentaires supplémentaires", trois clubs seulement ont jugé opportun d'ajouter quelque chose. L'information retenue a trait à des indications sans importance pour la bonne marche de l'étude. Ailleurs on indique que de participer aux activités religieuses pour certains est non seulement la seule sortie mais qu'elle apporte aussi réconfort et sérénité.

Il est évident que tous les clubs choisis avaient répondu affirmativement à la dernière question qui se rapportait à l'accueil du chercheur dans le club.

Il a été question dans cette partie de présenter des données relatives au questionnaire. Il s'agit maintenant d'en présenter d'autres, comme les données recueillies lors de l'utilisation de la deuxième technique, l'observation-participante.

L'observation-participante

Cette étape de l'étude fait état des visites à des clubs qui ont accepté de répondre au questionnaire. Les visites d'une durée de trois (3) heures chacune furent échelonnées sur une période de trois (3) mois. La description des activités est basée sur des observations, des entrevues informelles, des analyses de notes ainsi que des explications fournies par les membres des clubs. Ces visites fournissent des données supplémentaires sur les activités et les comportements des aînés dans les clubs en plus de préciser les éléments déjà mentionnés dans le questionnaire et dans le compte rendu sur l'entretien téléphonique. Ces nouvelles informations viennent compléter les données déjà discutées.

Parmi les clubs visités, il se révèle des points communs à tous alors que d'autres sont de nature plus particulière. Ces aspects sont discutés en deux temps, général et particulier, et se rapportent à l'environnement physique, aux activités expressives et récréatives ainsi qu'à l'interaction entre les aînés. Ces discussions tiennent compte des groupes culturels de langue française et de langue anglaise.

Vue en général

Partout l'accueil est chaleureux et sympathique. On m'interroge sur l'objet de ma visite et, le plus souvent, on m'avertit que je

dois m'expliquer auprès des membres. Je réussis facilement à maintenir l'attention du groupe et, une fois les objectifs de l'étude et les façons de travailler exposés, les membres retournent à leurs activités.

Caractéristiques de l'environnement

Les clubs sont situés dans un endroit désigné afin de permettre une continuité, une familiarité des lieux et un certain confort.

Peu d'argent est dépensé pour décorer la majorité de ces clubs. En effet, les locaux sont des salles paroissiales ou communautaires partagés avec d'autres organismes. Malgré certains aspects particuliers de la décoration, ces salles se ressemblent aux points de vue suivants:

- 1) elles sont toutes trop vastes;
- 2) elles sont très peu décorées;
- 3) elles sont peintes dans des tons monochromes;
- 4) elles sont meublées peu confortablement;
- 5) les murs sont tendus d'affiches et de cadres à thèmes religieux; et
- 6) l'accès est rendu difficile à cause des escaliers.

On peut ajouter qu'une bonne dose d'énergie doit être dépensée pour que les activités participatives aient une chance de réussir à combattre l'ennui, la stagnation intellectuelle et l'isolation des membres.

Chaque club dispose d'une seconde pièce qui loge des accessoires culinaires: poêle, réfrigérateur, service de vaisselle et batteries de cuisine. Donc, l'organisation des lieux dépend de l'aménagement du mobilier pour maximiser les effets visuels et stimuler l'imagination.

L'expression de l'agir se présente différemment selon les clubs anglophones et francophones.

Dans les clubs francophones les activités récréatives se déroulent dans une atmosphère qui reflète une joie de vivre. Les joueurs de cartes se taquinent, se racontent des histoires, rient à la moindre incartade. Les pauses ou les temps creux sont rares. Les joueurs de cartes changent de partenaires d'un commun accord. Le rythme joyeux et bavard reprend aussitôt. Beaucoup de membres se connaissent et viennent ensemble au club. En général, les groupes semblent être composés de personnes plus jeunes. Il y a, également plus d'hommes pour participer aux différentes activités. La pause-café a lieu au milieu de l'après-midi et on y sert des breuvages et des victuailles appétissants dans de la vaisselle jetable.

Lors des sessions d'observation on peut constater que les présidents s'occupent de maintenir un haut niveau d'activité, tout en maintenant l'ordre et en assignant à chacun et à chacune

les tâches dont ils ou elles doivent s'acquitter. Ces présidents participent également aux activités qui se déroulent.

Chez les clubs de langue anglaise, les différents jeux se pratiquent dans une atmosphère plus silencieuse, à un rythme plus lent et de façon plus discrète. Les membres sont plus souvent très âgés. Dans certains clubs les membres ont des problèmes de santé. On y retrouve moins d'hommes mais ceux qui y sont semblent plus jeunes que les femmes présentes.

Les mêmes groupes pratiquent les mêmes activités, cartes ou artisanat, tout le temps de ma visite. Il y a très peu de conversation entre les membres qui s'affairent à leurs activités respectives.

Dans les clubs de langue française, on remarque beaucoup de partage de tâches entre les membres tandis que dans les clubs de langue anglaise, des bénévoles sont recrutés pour s'acquitter des différentes tâches.

Les clubs anglophones servent le repas du midi une fois par semaine ou une fois par mois coïncidant avec la journée d'activités du club. Beaucoup d'attention est apportée aux aliments servis afin d'assurer une nutrition complète et équilibrée selon le guide alimentaire canadien. Le couvert est bien mis, la

présentation est attrayante et la nourriture est toujours servie dans de la vaisselle en porcelaine.

Une activité très populaire auprès des membres est le groupe de discussion dirigé par le ministre du culte où se déroulent des discussions de tout genre. De plus, dans les clubs de langue anglaise, on retrouve des petits salons mieux meublés où sont placés des livres et des revues à la disposition des membres.

Vue en particulier

Plusieurs distinctions sont à noter sur le plan physique entre les clubs anglophones et francophones.

Une particularité architecturale est présente dans trois (3) clubs de langue anglaise. En effet, un théâtre avec rideau de scène occupe l'immense pièce où se déroulent les activités. Deux (2) des clubs ont à leur disposition une troisième pièce qui sert de salon. Celle-ci est meublée de divans, de fauteuils, de tables et de lampes. De plus, un de ces clubs possède une quatrième pièce qu'on appelle salle de lecture (*quiet room*). Des étagères remplies de livres ornent un mur. Tables, chaises et un bon éclairage sont à la disposition du lecteur.

Un des clubs francophones a également un théâtre qui occupe une partie de la pièce servant de salle de rencontre. Un autre a

un bar avec boissons à la disposition de ses membres, tandis qu'un autre possède une pièce spéciale pour y faire de l'artisanat et pour entreposer un équipement vidéo. Seul le club faisant partie d'un logement locatif présente des pièces bien meublées, propices à une ambiance plus familière et intime. Egalement, le club qui possède son espace bien à lui, offre une atmosphère plus dégagée, le rendant plus accueillant. Par contre, lors de leurs rencontres, les membres présents doivent se disperser sur deux (2) étages.

Trois (3) clubs de langue anglaise possèdent un espace plus restreint puisque divisé en deux, trois ou même quatre pièces et jouissent d'une plus grande variété d'activités de loisirs: différents jeux de cartes, bingo, casse-tête. Une variété d'activités expressives comme l'artisanat (peinture, tricot, crochet, broderie), la musique (chant de chorale et piano), les repas et les discussions d'ordre spirituel sont offertes aux membres. Dans un des clubs, la musique au piano fournie par une aînée de quatre-vingt-un (81) ans semble jouer un rôle important. Un membre s'exprime ainsi pour nous le démontrer:

"Une vie", dit-elle, "sans musique est impossible".

A l'exception d'un club, l'observation d'activités chez les clubs francophones démontre une attention aux différents jeux de cartes, sacs de sable, tirage et bingo. Aucun club n'utilisait l'artisanat comme moyen d'apprentissage ou de loisir bien qu'un club avait à coeur un projet de courtepoinette. Au dire d'une des

présidentes, "les activités se déroulent selon le goût des membres mais aussi selon une vague". Le club faisant partie d'un logement locatif fournit des activités expressives par la musique (orchestre formé d'un piano, d'une batterie, d'un accordéon) suivie d'un repas. Un club se sert du chant et de prières pour exprimer son activité religieuse.

Lors des visites aux clubs, les membres m'informent des autres activités expressives et des loisirs qui se déroulent à d'autres occasions.

Les interactions observées lors des visites sont variées et très différentes de club en club. En effet, il appert que le style de 'leadership' et la personnalité des présidentes et du président (il y avait un président de club seulement) font une différence appréciable.

Dans un des clubs anglophones où plusieurs personnes bénévoles à la retraite s'occupent des aînés beaucoup plus âgés, les activités se déroulent dans une atmosphère de surprotection paternaliste évidente. Par contre, lorsqu'interrogée sur ce qu'elle changerait si elle le pouvait, un membre, une aînée répondit "qu'elle ne changerait rien si elle en était capable". Par contre, une autre réplique, "je n'ai rien à faire, ce sont les membres les plus anciens qui ont toutes les responsabilités". Et en effet, cette dernière était assise à une grande table et ne

pratiquait aucune activité. Au dire de la présidente, cette personne préférait converser. Des périodes de long silence jalonnent les heures de ma visite. Même parmi les membres qui s'occupent à jouer aux cartes, il y a peu d'enthousiasme. On m'explique que les joueurs de cartes sont désignés à leur table et qu'on leur assigne un partenaire. En effet, ces partenaires sont choisis parmi les animateurs en prenant soin d'éviter de placer les amis ensemble. Tout cet effort afin de s'assurer qu'aucun ne se sente délaissé et que tous puissent se connaître. Ce club possède une attitude unique qui peut être facilement interprétée en termes de surprotection de la part des organisatrices.

Dans les autres clubs règnent le partage, la camaraderie et la fraternité. On m'explique qu'une certaine tradition est maintenue soit celle "d'établir un esprit de camaraderie et de coopération entre les membres", et "d'offrir la possibilité de converser et de jouer aux cartes". Deux des clubs anglophones offrent un programme musical. En effet, ce sont les aînés eux-mêmes qui offrent le spectacle en chantant et en s'accompagnant au piano. La participation à cette activité est intense et joyeuse. Aux cartes, les intrigues du jeu de hasard animent les discussions et nourrissent les ambitieux. On joue au bridge avec infiniment de finesse et d'intérêt. Les discussions portent sur les erreurs évitables en portant plus d'attention au jeu. Aux autres jeux de cartes (euchre), les partenaires sont plus à l'aise, plus loquaces

et moins sérieux. Aux tables d'artisanat, les dames décrivent avec animation et fierté les objets qu'elles fabriquent au tricot et au crochet. Des doigts habiles déploient leurs talents. Presque tous les objets ainsi fabriqués sont vendus au bazar annuel de la paroisse. Quelques membres seulement fabriquent des vêtements pour leurs besoins personnels ou pour ceux de leurs familles. Il est à remarquer que les dames qui pratiquent l'artisanat sont plus vieilles que les membres qui jouent aux cartes.

Chez les Francophones, quel que soit le jeu, il règne toujours un air de fête. Là où l'on célèbre l'anniversaire de naissance d'une dame de quatre-vingt-onze (91) ans, l'attente d'une soirée agréable et active est évidente. Les dames arrivent parées de leurs plus belles robes et bijoux et se regroupent avec leurs amies et vont se chercher une boisson. Des applaudissements résonnent lors de l'arrivée des membres de l'orchestre. Les musiciennes sont bien connues du groupe et démontrent un enthousiasme et une énergie incroyables malgré leur âge (elles sont toutes âgées de plus de soixante-dix (70) ans). Le choix de la musique tantôt lent, tantôt plus rapide attire presque toujours des danseuses et deux danseurs. On me regarde et me lance: "Vous voyez qu'on sait s'amuser". Une ancienne présidente, membre fondateur me dit: "je veux être nulle part ailleurs" et une autre personne de me dire: "je suis plus occupée maintenant que lorsque je travaillais".

Dans un des deux clubs plus actifs, des personnes s'occupent de diriger les différentes activités. Une personne annonce l'activité qui aura lieu, indique la fin de l'activité, coordonne le tirage des différents prix. Un autre membre est animateur au bingo et s'occupe du coffret d'argent. Il s'empresse de me raconter qu'il fait du bénévolat dans un hôpital de soins pour malades chroniques de la région comme plusieurs autres membres d'ailleurs. Une autre personne s'empresse de préparer la table pour le café et les biscuits et de recueillir l'argent. Ici comme ailleurs, les amies se rassemblent, parlent et s'amuse. Même pendant le bingo, la salle est animée de commentaires de tous genres et les taquineries abondent lorsqu'un membre gagne la partie. Au sous-sol, on joue au bridge et on s'occupe de répondre aux demandes d'aide d'indigents au nom d'un organisme de charité. Ce club est le seul qui ouvre ses portes du lundi au vendredi et du matin jusqu'au soir. Les membres qui le fréquentent apportent leurs dîners et leurs médicaments et y passent la journée. Une personne de soixante-dix-neuf (79) ans me dit: "Il faut bouger, il faut s'occuper".

Chez un autre club la présidente est élue depuis peu mais a beaucoup d'ambition et d'idées pour faire de son club un endroit où il fait bon vivre. Les ambitions des présidents ne surpassent que l'argent qu'il en coûte pour s'équiper matériellement. Une autre présidente nous dit que "le secret d'être heureux, c'est d'être actif et ne pas se laisser aller".

Les présidents ont intérêt à maintenir un air d'activité et de satisfaction parce qu'ils doivent maintenir un certain nombre de membres pour établir un budget viable. Les argents recueillis le sont par des moyens très imaginatifs comme un puits de souhait, l'obligation de remettre une somme au club lors de son anniversaire en plus des bazars, des ventes de billets, des dons et de l'ajout d'un coût à certaines activités.

Ce sont là les faits saillants qui ressortent de mes rendez-vous avec les dix (10) clubs choisis selon les deux techniques: le questionnaire et ses tableaux et la description de l'observation-participante. Au prochain chapitre, on procédera à l'analyse de cette multitude de données. Nombreuses sont les interrogations qui sont suscitées et qui méritent l'attention du chercheur.

Notes

- (1) Centre Good Companions - Centre de jour de langue anglaise pour personnes âgées, fondé en 1936, qui offre des programmes socioculturels et éducatifs.
- (2) Programme d'aide financière "Nouveaux Horizons", Santé et Bien-être social Canada.
- (3) Voir Annexe II

CHAPITRE QUATRE

ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Ce chapitre traite de l'analyse et de l'interprétation des résultats fournis par les données exposées au chapitre précédent. La démarche se fera en trois parties.

Dans la première partie, les résultats seront analysés globalement en tenant compte de la dimension langue et de l'influence des trois variables, santé, éducation et revenu, sur la participation à des associations volontaires, à savoir, des clubs.

Dans la deuxième partie, les résultats seront analysés globalement selon les clubs et la dimension langue. Cette même partie porte sur la relation entre les trois variables, sexe, groupe d'âge et état civil des membres en interaction dans les clubs.

La troisième et dernière partie porte sur l'analyse des résultats en se référant à l'hypothèse de départ qui anticipe une plus grande interaction dans des activités récréatives chez les Francophones, tandis que chez les Anglophones, l'interaction des aînés est centrée sur des activités expressives.

Analyse globale selon les trois variables socio-économiques

A l'occasion de la revue de la littérature au premier chapitre, plusieurs auteurs ont démontré la relation qui existe entre les trois variables socio-économiques et la participation à des associations volontaires pour les aînés.

Santé

La santé dépend de plusieurs facteurs. Les premiers, les facteurs génétiques signifient une prédestination quelconque sur laquelle nous avons peu de contrôle. De plus, il existe des facteurs sociaux et économiques qui font en sorte que la santé doit être considérée comme une "conséquence sociale d'un mode de vie" (Perrault et Jobin 1979). La santé contrôle et détermine la satisfaction de la vie et la participation. Ainsi l'état de santé est perçu comme étant bon ou mauvais par la personne âgée elle-même. De la dichotomie qui catégorise les vieillards comme jeunes-vieux et vieux-vieux, ce sont ces derniers qui décrivent ou perçoivent leur état de santé au bas de l'échelle (United Senior Citizen of Ontario 1985). L'état de santé est donc encore perçu comme l'absence de maladie ainsi que le définissait antérieurement l'Organisation mondiale de la santé.

A la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, l'on connaissait peu de choses sur les gènes et les premiers jalons de

la science médicale se faisaient sentir par rapport à l'asepsie et à d'importantes découvertes. Les habitudes sociales de propreté, d'alimentation, et les habitudes de vie et de contrôle des maladies se développaient lentement. L'espérance de vie était moins élevée, la mortalité infantile plus fréquente, les maladies contagieuses moins bien contrôlées, les soins formels très coûteux et les professionnels de la santé peu nombreux. Au fur et à mesure que l'on cerne certains aspects scientifiques, que les gens adoptent de bonnes habitudes de vie et que, finalement un système d'assurance-maladie universelle devient accessible en 1968, chacun peut être soigné indépendamment de son groupe social et/ou économique et s'assurer une meilleure qualité de vie.

En 1974, le rapport du gouvernement fédéral sur la santé accentue les caractéristiques types qui influencent l'état de santé: la biologie humaine, l'environnement et les habitudes de vie (Santé et Bien-être social 1974).

En 1980, Wilkins dans l'Etat de santé au Canada 1926-1976, présente, entre autres, les tendances historiques face aux disparités régionales et aux inégalités sociales de la santé. Wilkins signale que pour obtenir un indicateur idéal de la santé, il faudrait combiner deux facteurs "durée" et "qualité". La "durée" serait égale à l'espérance de vie et la "qualité" se référerait à "l'état fonctionnel basé sur le type d'activité que l'individu est

à même de poursuivre ou sur le degré de limitation de son activité" (Wilkins 1980).

A Ottawa, un document sur la santé et les besoins futurs de la communauté d'Ottawa-Carleton, soutient la tendance actuelle qui prédit que les aînés continueront à utiliser davantage les services de santé (Conseil régional de la santé 1984).

Un colloque tenu à Winnipeg en mai 1986, soutient pour sa part, qu'il est important d'augmenter l'apport entre les systèmes sociaux et médicaux et préconise que les gens se prennent en main (Economic Council of Canada 1986).

Tout récemment le ministre de la santé, Jake Epp, faisait valoir l'importance de la promotion de la santé pour une meilleure qualité de vie en supposant "la possibilité de faire des choix et d'avoir un certain plaisir à vivre" (Santé et Bien-être social 1986).

Ces nombreuses concertations signifient que malgré tous les efforts il demeure encore des inégalités. Nos aînés sont en partie les victimes de leur temps. Ils arrivent à la vieillesse n'ayant pas reçu tous les bénéfices, programmes et services disponibles aujourd'hui. De plus, une bonne santé ne s'arrête pas seulement au bien-être physique mais englobe également un état mental et psychologique favorable et satisfaisant. Trop

longtemps mise de côté, la santé mentale est un facteur important de la qualité de vie. La relation entre la dépression et la santé est importante et déjà démontrée (Wigdor 1983). Les maladies du système nerveux sont responsables du taux élevé de journées d'hospitalisation (Lanteigne et Moreau 1984). Il est impératif d'agir sur le système socio-politique et de réagir à nos valeurs pour être en mesure de mieux comprendre, diagnostiquer et traiter les maladies relatives à la confusion mentale chez les personnes âgées.

Il est entendu que si une personne à la retraite ou âgée peut vaquer à des activités quotidiennes sans difficulté et même s'adonner à des activités de loisirs et de bénévolat, la perception d'un état de santé et d'une satisfaction de sa vie est réelle. Plusieurs auteurs infèrent cette relation, entre autres, Couet, Fortin et Hoey (1984). L'existence des mythes sur la mauvaise santé avec l'avancement en âge est le plus grand obstacle à l'accomplissement d'activités satisfaisantes après la retraite. Ce mythe véhiculé de toute part, doit être démolì, comme bien d'autres mythes d'ailleurs, pour améliorer la perception des aînés envers eux-mêmes et celle de la population en général à l'égard des aînés et du vieillissement. Les réponses au questionnaire utilisé dans cette étude indiquent sept (7) fois sur dix (10) que la santé empêche les aînés de participer aux activités des clubs. Le rapport du United Senior Citizens of Ontario (U.S.C.O.) indique d'ailleurs que les conditions de santé

influent sur les activités quotidiennes des aînés (United Senior Citizens of Ontario 1985). Il semble que cette situation n'est pas exclusive aux aînés d'Ottawa mais qu'elle s'applique à l'ensemble de la population aînée de l'Ontario.

Nous avons vu que deux (2) de nos dix (10) clubs, (numéros 2 et 6) recherchaient des aînés handicapés physiquement pour bénéficier des services offerts par ces clubs comme les repas du midi, le transport des membres en plus d'une direction spirituelle. C'est donc dire que la programmation d'activités dans ces clubs est importante dans le but de venir en aide aux aînés au moyen de services de soutien. De fait, il faut mettre plus d'accent sur la prévention des maladies et les services de soutien et d'information. Dans certains clubs visités, il y a beaucoup à faire pour que ces situations deviennent réalisées.

Revenu

La retraite, pour plusieurs, est un temps d'appréhension et de tension. L'activité de travail pratiquée pendant vingt-cinq (25), trente (30) ou quarante-cinq (45) ans prend fin. Sans préparation préalable c'est un temps difficile à accepter. Des sentiments d'inutilité, de vide et d'appauvrissement accablent plus d'un. De plus en plus de femmes quittent un emploi, d'autres se retrouvent veuves et, phénomène grandissant, plusieurs sont divorcées ou séparées. La plupart du temps ces veuves, ces divorcées et ces

femmes séparées se retrouvent très démunies financièrement. Pire encore est la situation des femmes célibataires, ayant occupé des postes peu rémunérateurs (commis, serveuses, caissières) et n'ayant pas contribué à un régime de pension offert par l'employeur ou à un régime privé.

Pour 46,1 pour cent des aînés, le risque d'être pauvre est une réalité à laquelle ils doivent faire face à leur retraite (Conseil national du Bien-être social 1986). Selon ce même document, ce risque se situe à 47,3 pour cent pour les gens âgés de soixante (60) à soixante-quatre (64) ans et pour "quatre (4) personnes de cinquante-cinq (55) à cinquante-neuf (59) ans sur dix" (Conseil national du Bien-être social 1986). Pour certains, seuls les programmes de sécurité du revenu sont accessibles. Ceux et surtout celles qui reçoivent seulement la sécurité de la vieillesse et le supplément de revenu garanti sont classés au niveau du revenu sous le seuil de la pauvreté estimé pour l'année 1984 comme 9056\$ annuellement pour une personne seule (Conseil national du Bien-être social 1986:14). En effet, trente (30) pour cent des hommes âgés de moins de soixante-cinq (65) ans et 33,2 pour cent de ceux âgés de plus de soixante-cinq (65) ans sont pauvres contre "la moitié des femmes seules de 65 ans et plus et de 36,3 pour cent de celles âgées de 65 ans" (Conseil national du Bien-être social 1986:6). La situation est appelée à changer pour les prochaines générations d'aînés surtout chez les femmes. D'abord, l'adhésion au Régime des pensions du Canada est obligatoire

et ce depuis 1966. De plus, beaucoup de réformes sont réclamées et apportées aux régimes de sécurité et de pensions.

Certaines provinces ont développé leur propre système de prestations supplémentaires pour venir en aide aux plus démunis. En Ontario, il s'agit du régime GAINS pour ceux qui reçoivent déjà le Supplément de Revenu Garanti. Il existe toutefois un obstacle de taille à cette aide qui pourtant semble équitable. En effet, pour être admissible il faut en faire la demande par écrit au gouvernement fédéral. Or, les retraités ne sont pas informés de leurs droits à cet égard et peu d'entre eux reçoivent ce supplément.

L'allocation au conjoint est une autre forme du programme de Sécurité du revenu et vient d'être modifiée en 1986 pour rejoindre les veuves âgées de soixante (60) à soixante-quatre (64) ans:

Comme il a été mentionné, les femmes, pour diverses raisons, sont plus démunies en matière de prestations que le sont les hommes. Si ces femmes appartiennent au groupe franco-ontarien minoritaire, elles ont encore plus de chance d'appartenir à la catégorie des plus pauvres. D'autres caractéristiques propres aux neuf (9) pour cent des franco-ontariens âgés de soixante-cinq (65) ans et plus sont: après soixante-cinq (65) ans, ils sont de moins en moins représentés sur le marché du travail; s'ils

travaillent, ils gagnent un salaire inférieur à celui des Anglophones; 31,6 pour cent des Francophones de soixante-cinq (65) ans et plus qui travaillent ne reçoivent aucun salaire comparé à 11,8 pour cent des Anglophones dans la même situation (Council for Franco-Ontarian Affairs 1986:17). L'activité sur le marché du travail était en 1981 de 9,4 pour cent chez les Francophones et de 11,8 pour cent chez les Anglophones. Il existe bien entendu, une situation encore plus inégale pour les femmes sur le marché du travail en 1981: l'activité des femmes francophones est de 6,8 pour cent tandis qu'elle est de 13,1 pour cent pour les femmes anglophones (Council for Franco-Ontarian Affairs 1986:19).

Ne perdons pas de vue que l'insuffisance financière a aussi une relation directe avec l'activité après la retraite (Wigdor 1983; Wilkins 1980; Santé et Bien-être social 1974; United Senior Citizens of Ontario 1985). De plus, si le revenu est insuffisant, il influence directement le logement, l'alimentation, le transport, les besoins médicaux et le loisir. Comme relation directe, le bien-être économique est lié au degré d'éducation reçue et, par la relation de causes à effets, influence le processus de vie et de vieillissement.

D'autres relations économiques sont en rapport avec la participation aux clubs: les frais d'adhésion et l'endroit où se situent ces clubs.

Regardons la relation entre la participation des aînés plus précisément le nombre de membres par club et les frais d'adhésion retenus. Les frais initiaux que doivent déboursier les membres ne s'élèvent jamais à plus de cinq (5\$) dollars. Cette somme sert de cotisation pour l'Association régionale et la Fédération provinciale (pour les clubs français). Ainsi le club ne retient que deux (2\$) dollars pour ses frais d'opération. Bien petite somme pour élaborer des programmes! Plus le club est petit, plus les sommes disponibles pour organiser des activités sont minimales.

Il est toutefois heureux qu'aucun club ne soit dans l'obligation de déboursier des frais de location, puisque les clubs se servent de locaux fournis gratuitement par les paroisses. Un autre aspect qui détermine la situation financière fragile des aînés est démontré par les clubs situés à l'intérieur des logements locatifs. L'admission à ce genre de logement et le loyer sont basés sur l'état financier. Les clubs numéros 5 et 7 appartiennent à cette catégorie et les deux logements locatifs abritent environ 480 personnes âgées, surtout des femmes.

Les conversations avec les membres ont mis à jour le fait que nombreux sont ceux qui vivent avec une autre personne (membre de la famille ou ami).

Education

Comme il a déjà été mentionné, l'éducation joue également un rôle sur le comportement tout au long de la vie et à la retraite. En effet, le degré d'éducation qu'une personne a reçue tend à jouer un rôle important sur les habitudes de vie, les valeurs et les intérêts. Ces qualités sont habituellement influencées par une certaine aisance financière donc, elles jouent des rôles d'indicateurs socio-économiques (Barresi, Ferraro et Hobey 1984). La présente génération d'aînés est celle qui a bénéficié du moins grand nombre d'années d'éducation formelle durant sa jeunesse. En effet, plus de la moitié des aînés a reçu moins d'une neuvième année d'éducation (Statistique Canada 1984b; Havens 1981). Le Conseil des Affaires franco-ontariennes nous révèle que les groupes d'aînés de langue française sont encore une fois plus défavorisés sur le plan éducation formelle que leurs homonymes de langue anglaise. De ce groupe francophone, 67,6 pour cent n'ont pas atteint plus d'une scolarité de niveau élémentaire (Council for Franco-Ontarian Affairs 1986).

Dans la plupart des cas le niveau de scolarisation a déterminé le chemin poursuivi dans telle ou telle carrière. Ainsi, une meilleure occupation a commandé un meilleur salaire donc une certaine aisance sociale qui influe sur le confort matériel, de santé et de loisir. De plus, un environnement intellectuellement stimulant favorise un cheminement social plus enrichissant, semé de

modèles de rôles favorables. Il permet également du temps de loisir suffisant, apportant ainsi un épanouissement et un équilibre mental en favorisant un entourage libérateur.

Heureusement, on assiste à la naissance d'un phénomène nouveau chez nos aînés, celui d'un retour aux sources, c'est-à-dire un retour vers le système d'éducation. Il semblerait que les femmes sont les plus grandes consommatrices de cette forme de temps libre (Council for Franco-Ontarian Affairs 1986:14). De plus, c'est dans le groupe des personnes âgées de soixante-cinq (65) ans et plus que le taux de scolarisation au-dessus du niveau élémentaire augmente le plus rapidement au Canada (Statistique Canada 1984b).

Puisque le temps de la retraite s'allonge dû à la diminution de l'âge de la retraite, le loisir sous forme d'éducation permanente pour les adultes devient une recherche d'un équilibre entre des activités et des valeurs enrichissantes. Comme Dumazedier (1974:95) nous raconte au sujet du loisir, il doit être libérateur, c'est-à-dire le résultat du libre choix; désintéressé parce qu'il n'est pas au service d'aucune fin matérielle ou sociale; et hédonistique dans le sens qu'il est à la recherche d'un état de satisfaction. Dans nos clubs, on retrouve une longue liste d'activités expressives (voir le Tableau V) et on note que ces activités sont plus souvent pratiquées par les groupes anglophones.

Après avoir souligné les faits saillants de la situation financière et éducationnelle de nos aînés, il est facile de concevoir pourquoi cette inégalité subsiste. Le groupe majoritaire anglophone a bénéficié de plus d'occasions de réaliser ses ambitions et de développer ses talents à cause d'une sécurité socio-économique plus avantageuse. Ce faisant, il a profité d'une plus grande variété d'activités culturelles et de loisirs. A la vieillesse, les goûts de ce groupe continuent de déterminer les programmes d'activités avec lesquelles il est familier et confortable.

Analyse globale selon les variables âge, sexe, statut marital

La deuxième étape consiste à faire les rapprochements entre les trois variables, groupes d'âge, sexe et statut marital selon la culture de chacun des clubs.

On peut remarquer que chez les deux groupes, tant français qu'anglais, il existe peu de variantes par rapport aux variables indépendantes; âge, sexe et statut marital. Par contre, chez chacun des deux groupes il persiste des différences portant sur diverses caractéristiques présentées individuellement.

Au début de cette étude, les aînés ont été décrits comme des personnes âgées de cinquante-cinq (55) ans et plus parce que c'est vers cet âge qu'ils deviennent membres de clubs pour

ainés. * A part quelques exceptions peu de gens plus jeunes fréquentent ces clubs et lorsqu'il y en a, ce sont des gens avec un handicap physique quelconque.

En regardant la composition des groupes d'âge des clubs on peut dire que chaque catégorie est représentée mais selon nos clubs et le nombre de nos membres, la moyenne d'âge est de 72,4 ans (moyenne des groupes d'âge, divisée par le nombre de clubs <10> ayant fait l'objet de cette étude).

Ce chiffre englobe l'âge type moyen des gens fréquentant les associations volontaires après la retraite (Cutler 1979; Morgan et Godbey 1978). Après la soixante-quinzième (75) année peu de gens fréquentent ou sont membres de clubs. La raison semble fort simple. La diminution des habilités physiques augmente avec l'avancement en âge et favorise peu la participation (Cutler 1979).

Mais, situation particulière chez les groupes d'ainés analysés ici, nous retrouvons que chez les Anglophones un plus grand nombre appartient au groupe des vieux-vieux. De plus, chez ces derniers l'admission à leurs clubs respectifs est déterminée deux (2) fois sur six (6) par des critères de perte de santé (les clubs numéros 2 et 6). Donc pour trouver des raisons à ces phénomènes, il serait bon d'analyser les objectifs des clubs et les particularités culturelles associées à chacun des groupes.

Selon les raisons inventoriées chez les clubs anglophones en vue de l'admission des membres on retrouve: combler des solitudes, solidifier et/ou développer des amitiés, procurer un repas nutritif, servir de thérapie occupationnelle aux aînés en perte d'autonomie. Chez ce groupe, l'organisation des activités est exécutée par des membres bénévoles recrutés dans la paroisse où est situé le club. Une longue tradition de don de soi et d'entraide semble fortement ancrée dans les moeurs des Anglophones. Année après année, ces bénévoles répètent les mêmes gestes. Par exemple, une dame bénévole prépare à tous les mois, un gâteau qui est servi à l'heure du thé, et ce depuis vingt-trois (23) ans. Dans ce même club, la présidente est nommée depuis 1971, c'est-à-dire que depuis quinze (15) ans, elle a la responsabilité de ce club. Il semble que de membre bénévole, on devient membre et on continue de s'occuper du groupe.

Par ailleurs, chez les Francophones, le groupe d'âge est relativement plus jeune (groupe A, 55-74). Les objectifs de ces clubs sont peut-être significatifs. On cite des raisons socio-culturelles, c'est-à-dire amuser et divertir les membres, initier au bénévolat, partager avec d'autres, diminuer des solitudes, répondre à des besoins religieux et humanitaires. Beaucoup d'accent est mis sur l'échange verbal et sur les jeux allant jusqu'aux compétitions organisées. Plusieurs personnes

interrogées affirment être actives dans des sports d'équipe et s'occuper de bénévolat dans la communauté.

Les membres fréquentant les clubs français semblent mieux se connaître. Il est vrai qu'ils habitent le même quartier ou qu'ils sont originaires du même quartier. Il faut avouer ici que la communauté française est relativement plus petite, formant seulement 20,2 pour cent de la communauté d'Ottawa. Cette communauté est localisée dans les quartiers centre et est de la ville depuis de nombreuses années. D'autres caractéristiques qui marquent ces Francophones sont le fait d'avoir vécu les mêmes problèmes face à leur langue souvent dénoncée de toute part et, de plus, d'avoir été protégé par une élite religieuse influente.

On a beaucoup documenté les raisons d'une plus forte proportion féminine à la vieillesse. Brevement, en voici quelques particularités. Il s'agit d'espérance de vie prolongée chez la femme, d'une plus grande proportion de femmes que d'hommes dès l'âge de cinquante-quatre (54) ans et du nombre imposant de veuves dans ces groupes d'âge (Conseil sur le vieillissement 1984).

Comme l'indiquent les statistiques démographiques, les femmes comptent pour 63,7 pour cent de la population âgée de soixante-cinq (65) ans et plus à Ottawa-Carleton, divisée de la

façon suivante: 65,2 pour cent chez les Francophones et 34,8 pour cent chez les Anglophones (Conseil sur le Vieillissement 1984a:3). Etant donné l'espérance de vie plus longue chez la femme, dix-huit (18) ans après l'âge de soixante-cinq (65) ans comparées à quinze (15) ans après l'âge de soixante-cinq (65) ans chez l'homme, quatre-vingt-cinq (85) pour cent sont des veuves (Council for Franco-Ontarian Affairs 1986:42).

On dit souvent que la vieillesse est un monde de femmes et cet énoncé est tout à fait approprié. Ce sont en effet les femmes qui se retrouvent seules à cette étape de la vie. Même chez les groupes plus jeunes, dans les clubs des deux cultures, on retrouve plus de femmes. A cause de leur rôle de mères et de maîtresses de maison, les femmes se sont créées à travers les âges des habitudes de support entre elles que ce fut pour s'entraider, pour briser leur isolement ou pour créer des amitiés. Elles se retrouvent donc encore membres fidèles des clubs culturels. De nombreuses études ont démontré que la participation et l'adhésion à des associations volontaires ne diminuent pas avec l'âge, surtout pour les femmes, mais demeurent constantes (Cutler 1979; Maddox 1983; Pfeiffer et Davis 1974; Trela 1976). De plus, pour l'homme et surtout pour la femme qui subit plusieurs pertes de rôles durant la cinquantaine et après, être membre d'un club est un moyen de s'intégrer et de demeurer actif dans le milieu social (Maddox 1983; Trela 1976).

La population de nos clubs ne fait pas exception à cette règle. Pour les veuves et pour les groupés de vieux-vieux, le club devient une source de d'apprentissage, une réponse à certains besoins d'ordre physique et psychologique en plus d'être une ressource communautaire importante. En effet, tous les clubs anglais sont composés majoritairement de membres féminins et plus spécifiquement de veuves. Il est à noter que le club numéro 5 compte la plus forte majorité de femmes dans la catégorie 'grands clubs'. De plus, ce club est situé à l'intérieur d'un logement locatif.

Suite à un veuvage, les femmes âgées sont souvent démunies financièrement. Cette situation requiert une réorganisation de leur environnement. Un logement unifamilial trop grand, trop dispendieux à maintenir ou requérant du travail manuel épuisant sont toutes des raisons valables pour un déménagement. Dans un logement locatif, les loyers sont proportionnels aux revenus et, bien souvent, sont tout ce que peut se permettre une femme seule. Le logement est important au bien-être et les femmes s'y retrouvent en forte majorité ce qui fait qu'elles sont en nombre majoritaire dans ces clubs.

En plus d'être plus jeunes, les membres des clubs français sont également en forte majorité des veuves. Nous voyons alors que la proportion de gens mariés est relativement plus élevée chez les Francophones, soit de 29,8 pour cent contre 13,3 pour cent chez les Anglophones, donc une présence masculine plus nombreuse (voir le

Tableau VIII. C'est en effet dans le club numéro 8 que les différences sont plus grandes.

Dû aux caractéristiques suivantes, à savoir, le plus grand âge des femmes membres, le plus grand nombre de veuves, donc de personnes seules et la présence de handicaps physiques chez les membres anglophones, on comprend mieux le besoin d'assurer une bonne nutrition, c'est-à-dire de servir des repas chauds comme activités principales. Les besoins nutritionnels ne sont pas uniquement déterminés par les caractéristiques de ces membres mais par un pressant besoin d'une alimentation équilibrée et variée pour tous. Les clubs de repas pour aînés contribuent à cette meilleure alimentation. Ils permettent également à la personne âgée de rencontrer des gens du même âge, d'échanger des idées et de solidifier des amitiés afin de briser l'isolement et l'immobilité. On offre aussi à l'aîné l'occasion de s'adonner à des activités d'ordre artisanal, socio-culturel et éducationnel en matière d'alimentation.

Bien souvent à cause du grand âge, de problèmes de santé ou des raisons financières, un transport doit être fourni aux membres pour se rendre aux clubs. Des chauffeurs bénévoles fournissent ce transport assurant ainsi moins d'absentéismes.

Chez les Francophones, le transport se fait entre voisins ou bien on se sert de transport en commun si le trajet est trop long.

Pour les deux groupes, les membres sont recrutés dans le quartier environnant et souvent s'il n'y a aucun handicap physique, les gens se rendent aux clubs à pied.

Analyse des résultats selon l'hypothèse de départ

Notre troisième et dernière partie porte sur l'analyse de l'hypothèse de départ. Cette hypothèse anticipe un rapport interdépendant des aînés dans chacun des groupes linguistiques différents, anglais et français, et les types d'activités, expressives et récréatives.

D'abord, il faut dire que dans la majorité des clubs les programmes d'activités sont choisis après consultation avec les membres. Des réunions des comités directeurs se tiennent régulièrement dans chaque club afin de mettre au point lesdites activités. Il est important de noter que l'organisation et le déroulement des divers programmes sont fortement influencés par le dynamisme et l'orientation active qu'en donnent les présidents. Certains de ces présidents occupent ces postes depuis plus de dix (10) ans. La programmation est plus ou moins adéquate selon la réceptivité des membres. Il semble se former deux camps dans chaque club, un groupe qui observe, parlant entre eux de temps en

temps et un groupe qui participe. Certaines personnes ne font qu'observer à cause de leur détérioration physique ou mentale. On peut dire que ces personnes sont au moins sorties de leurs foyers respectifs. Ces gens sont habituellement référés par un médecin ou par un organisme de service de santé ou bien sont connus des dirigeants puisqu'ils faisaient déjà partie du club avant leur maladie.

La date de fondation (voir le Tableau III) plus ou moins ancienne influence également la performance de chaque club. Plus un club est bien implanté dans son quartier plus il est assuré d'une certaine réputation et ainsi d'une adhésion de ses membres. En outre, les nombreuses années d'existence ont permis une certaine expérience à la direction et ainsi des jalons sont en place pour ceux qui en ont pris la relève. Les clubs d'aujourd'hui sont appuyés par des organismes qui les chapeautent et qui leur offrent des lignes directrices pour un meilleur fonctionnement. Ces lignes maîtresses peuvent prendre la forme de colloques à thème, comme par exemple, le dernier congrès de la Fédération des cinés francophones sur "la relève". Aussi ce peut être sous forme d'informations de services existant dans la communauté, par exemple, les cliniques d'impôt ou les programmes de contact téléphoniques chez les Anglophones. Les clubs peuvent également bénéficier d'aide financière selon un programme fédéral d'aide, "Nouveaux horizons". Pour leur part les clubs situés à l'intérieur des logements locatifs bénéficient d'un budget de fonctionnement

qui est assuré annuellement. Tous les clubs bénéficient d'un local gratuit quoiqu'ils doivent souvent le partager avec d'autres organismes. Cette situation ne leur assure pas un plein sentiment d'appartenance.

Au Tableau V (voir à la page 51), une liste d'activités a été dressée et divisée dans les deux catégories qui nous concernent. La division des activités a été faite selon le contenu jugé artistique et/ou culturelle de chacun. En quelque sorte les activités jugées expressives nécessitent un certain apprentissage pour leur exécution. Elles sont reliées à un effort intellectuel et elles traduisent un sentiment de groupe. Pour leur part, les activités récréatives sont à la portée de tous. Aucun apprentissage difficile ou assommant n'est nécessaire pour leur exécution. De plus, ces activités sont faites dans le but de plaire, de divertir et d'amuser. De plus, ces activités ludiques contribuent au maintien d'un bien-être et d'un équilibre physique et psychique important.

Il faut faire ici état de l'importance de l'activité récréative qui agit comme conditionnement physique bien que modeste. Le jeu de sac de sable requiert une acuité visuelle, un bon contrôle de la motricité physique et une certaine force qui détermine la longueur et la force de frappe vers la cible. Ces mouvements contribuent à un meilleur tonus musculaire, à stimuler la circulation et aident à brûler des hydrates de carbone.

Le jeu de bingo, quoique ne requérant aucune force physique, nécessite une bonne acuité visuelle, une synchronisation des gestes et une bonne présence d'esprit. Donc en quelque sorte ce jeu banal et vu très négativement par plusieurs offre ses bienfaits particuliers. De plus, il peut être exécuté par des mains tremblantes grâce à un équipement spécial (carte avec fenêtre ou marqueur à l'encre).

Le jeu de cartes, en plus de fournir l'occasion d'une bonne compétition, tend à préserver un bon synchronisme, une habileté intellectuelle (compter), à stimuler la mémoire et à favoriser un bon jugement.

Les fêtes, les bazars et les goûters offrent l'occasion de stimuler l'action physique et aide à maintenir une bonne disposition envers les autres et l'environnement. Il faut savoir s'amuser pour améliorer ou maintenir un équilibre mental nécessaire au bon fonctionnement quotidien.

Les activités expressives offrent aussi des bienfaits sous-jacents physiques et psychologiques. Ces activités quoique pouvant se pratiquer en groupe, comme l'apprentissage de la musique, ont plutôt une connotation individualiste et se réfèrent à la créativité et aux habiletés des auteurs.

Dans les deux genres d'activités les membres peuvent apprécier le contact avec leurs pairs ou leurs amis, rendre service à ceux qui les entourent, favoriser le respect des goûts des autres, tout en se sentant à l'aise et satisfaits.

Au chapitre précédent, le tableau V (voir à la page 51) représente la fréquence des activités expressives et récréatives pour chacun des groupes linguistiques. En effet, on remarque que chez les clubs français la concentration des activités récréatives est plus élevée tandis que la concentration de ces mêmes activités est moins élevée chez les clubs anglais.

Ces constatations tendent à confirmer notre hypothèse de départ qui veut que les interactions des aînés dans les clubs français soient centrées d'abord sur des activités récréatives alors que chez les clubs anglais, il existe une concentration des activités expressives.

Tout au long de ce chapitre des bribes de preuves sont repérables. Par contre, il ne faut pas prétendre qu'un groupe d'activités est moins important et valable que l'autre. Les deux groupes d'activités ont leur importance respective et viennent répondre à des besoins exprimés par les membres de chacun des clubs.

Les facteurs, âge et culture, jouent des rôles importants dans cette confirmation. En effet, chez les clubs anglais, l'âge avancé des membres nécessite des activités centrées sur des besoins de services communautaires, par exemple, des repas et des activités où la relation d'aide est primordiale. Selon leur culture, dans le sens de connaissance et d'intériorisation, les membres des clubs anglais réclament des activités stimulantes intellectuellement, des activités orientées vers le travail, des activités compensatoires et de soutien d'une vie en perte d'autonomie.

Pour leur part, les membres des clubs français sont plus préoccupés par l'intégration dans un groupe qui leur offre une vie sociale accessible et compensatrice. Il semble que selon leur culture, à savoir, l'idéologie de groupe ou la structure mentale et affective qui leur est propre, les Francophones sont capables de vivre la perspective de loisir en dehors du jumelage d'activités de loisir et de travail. Dumazedier (1974:93), sociologue du loisir, nous a démontré que le loisir apparaît aussi vital que le travail parce qu'il est une valeur sociale dont le but est d'abord la satisfaction personnelle.

Chez les clubs français on nous informe d'une volonté de changement d'envergure vers des activités expressives afin de répondre à des besoins plus diversifiés des membres et des futurs membres.

Les aînés francophones sont plus jeunes et encore en bonne santé. On ne semble pas rejoindre les plus vieux et les handicapés et il faut se demander pourquoi. Selon la situation sociale et économique des Francophones, des inégalités ont été reproduites et subsistent toujours. Ne dit-on pas que la moitié des femmes seules de soixante-cinq (65) ans sont pauvres; sept (7) sur dix (10) personnes âgées pauvres sont des femmes; et que la proportion des femmes âgées seules vivant sous le seuil de la pauvreté (9056\$) a augmenté de deux (2) pour cent entre 1984 et 1986 (Conseil national de Bien-être social 1986:6, 7 et 9). Cette réalité affecte la communauté française d'Ottawa.

Donc, il faut conclure que les activités des clubs français, trop centrées sur l'aspect récréatif, ne tendent pas à embrasser tout le groupe d'aînés. Ainsi ils n'offrent pas encore de services pouvant répondre à des besoins plus importants de relation d'aide. Ces clubs se doivent de jouer un rôle pro-actif de promotion de la santé et du bien-être de leurs pairs, étant donné qu'ils sont en mesure de connaître la population d'aînés dans leur quartier respectif. La ville d'Ottawa a déjà mis sur pied un programme intensif de loisirs récréatifs pour les aînés de cinquante-cinq (55) ans et plus. Les clubs français devraient profiter des argents disponibles pour développer une grande variété de programmes d'aide allant du service de counselling entre pairs, à des services de visites à domicile, de contacts téléphoniques et combien d'autres. Le sociologue Jean Serge Lauzon a déjà exprimé

ces vœux d'expansion des oeuvres des clubs sociaux: "Le club bien vivant² peut inciter ses membres à l'entraide; participer à l'essor des services dans sa région; intervenir d'une manière plus directe et plus vigoureuse" (1983:122).

Nous voilà rendu à notre dernière étape soit celle de formuler nos conclusions/et d'élaborer des tendances futures dans le but d'aider à une redéfinition des objectifs des clubs. Un cheminement constructif, inovateur et axé sur l'action communautaire est souhaité et est à la portée de chacun.

Notes

(1) Ces chiffres sont obtenus en divisant le nombre de fréquences possibles des activités identifiées par le nombre d'activités pratiquées selon le Tableau V.

(2) Souligné dans le texte.

C O N C L U S I O N S
E T
R E C O M M A N D A T I O N S

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Cette partie se veut, en plus de la conclusion, une discussion sur certains aspects problématiques des clubs pour personnes âgées. Elle indiquera certains changements importants à considérer pour optimiser les rôles et l'impact de ces clubs.

Il a été possible de démontrer qu'il existe des différences fonctionnelles et conceptuelles dans les clubs des deux cultures linguistiques et que les facteurs déterminants se rapportent en plus de la variable langue à d'autres variables.

Considérant les résultats démontrés à l'effet que les activités dans les clubs pour aînés francophones sont plus axées vers des aspects récréatifs;

Considérant que les résultats démontrés à l'effet que les activités dans les clubs pour aînés anglophones apparaissent — sous des formes relatives à la connaissance;

Considérant les différences exprimées dans les objectifs énumérés par chacun des deux groupes;

Considérant l'attitude de cloisonnement qui existe chez le groupe francophone comparativement à une ouverture vers la communauté du groupe anglophone, on peut tendre à dire que

l'hypothèse de départ est valable, à savoir que l'interaction des aînés dans le cadre des clubs francophones est plus centrée sur des activités récréatives et que chez les aînés anglophones cette interaction est plus centrée sur des activités expressives. En voulant vérifier la validité de ce questionnement, il faut tenir compte des autres variables qui peuvent influencer sur le choix des activités. Mentionnons des facteurs qui déterminent en quelque sorte la sélection des activités et le degré d'interaction des membres, à savoir, l'âge, le sexe, la date de fondation, les programmes d'activités selon le désir exprimé par les membres, l'état de santé des membres et le niveau d'éducation. On remarque également comment la culture exprimée en termes linguistiques a pour effet de cristalliser l'un et l'autre groupes dans des coutumes et des attitudes déterminées par un certain patrimoine.

Il ne faudrait pas terminer avant de se poser une dernière question très importante. Comment intervenir dans l'organisation des activités dans les clubs afin de leur assurer un rôle de chef de file allant au-delà d'un temps occupé par des jeux utiles en soi mais intériorisés dans une routine presque sans valeurs éducationnelles et communautaires? Les répondants au questionnaire ont énuméré quelques points qui donnent lieu à certaines insatisfactions des membres au sujet de la raison d'être des clubs, de l'absence de direction des organismes qui les chapeautent, du manque d'organisation et de locaux, du faible recrutement de membres et de l'insuffisance dans la variété des activités. Ces préoccupations

sont exprimées (parallèlement avec des réflexions sur l'amélioration possible à la participation en souhaitant de meilleures installations, du matériel favorable et des ateliers de formation. La capacité de développement des clubs a un effet direct sur leur survivance. Ces intervenants savent très bien qu'il faut établir et reconnaître le bien-fondé des clubs sociaux pour aînés en éliminant les conceptions péjoratives qui les stigmatisent et les empêchent de progresser. Leurs rôles futurs doivent embrasser des principes visant l'amélioration de la qualité de vie, favorisant l'autonomie, stimulant la connaissance par des actions planifiées et agissant par une concertation avec la population en général et la population âgée en particulier. Pour opérer un changement d'envergure complémentaire et interrelié entre eux et avec la communauté, les suggestions suivantes sont offertes:

- que les clubs pour personnes âgées établissent un plus grand équilibre entre leurs activités récréatives et leurs activités expressives pour répondre aux besoins d'une plus grande population de personnes âgées;
- que puisse être augmenté le profil des clubs pour personnes âgées pour leur permettre une image plus positive et axée sur des capacités d'entraide communautaire;
- que des mécanismes soient prévus pour permettre l'inscription de nouveaux membres et des directeurs;

- que les objectifs des clubs pour personnes âgées soient élargis pour englober une population en perte d'autonomie;
- que l'organisation physique des clubs pour aînés puisse s'assurer d'une certaine permanence face aux locaux utilisés;
- que les clubs pour aînés francophones fassent preuve d'initiative en vue de transformer leurs clubs de sorte qu'ils se préoccupent de la santé et du bien-être de leurs membres;
- que les clubs pour aînés prennent les moyens nécessaires pour profiter des subventions disponibles à leur égard;
- que les clubs pour aînés s'engagent à faire la promotion de leurs intérêts face à la collectivité dans le domaine des pensions, du logement et du travail et ainsi minimiser les écarts entre les personnes âgées bien nanties et celles qui le sont moins; et
- que les clubs pour aînés forment un réseau d'information et d'éducation en collaboration avec les organismes qui les chapeautent et les autres organismes du milieu.

En donnant suite à des recommandations comme celles-ci, les clubs pour aînés pourraient élargir leurs horizons et se donner comme objectif dynamique d'éduquer la population en général et les

ainés en particulier sur le processus de la vieillesse et du vieillissement. En parrainant des dossiers pour la reconnaissance de la valeur de leur groupe d'âge et en faisant reconnaître leurs droits comme entité à part entière de la communauté, ils amorceront un changement important et nécessaire de leur image.

Il leur faut agir sur leur destin et non subir des situations injustes à cause de leur culture respective.

L'ainé, qu'il soit francophone ou anglophone, vit des situations différentes de par sa culture distincte mais chacun des groupes doit se libérer d'une fausse identité et doit viser à l'expansion de ses activités, de ses intérêts et de ses valeurs.

B I B L I O G R A P H I E

- Age and Opportunity Centre Inc.
1981 Feasibility Study on Detached Senior Centres, Ottawa: CMHC.
- Allentuck, Andrew
1977 The Cost of Age, Montreal: Fitzhenry and Whiteside.
- Amdur, Reuel S.
1975 Seniors' Social and Recreational Programs, A Study of the Distribution of Recreational Programs for Older People and of the Older Population of Hamilton, Hamilton: Social Planning and Research Council of Hamilton.
- Aumond, Maurice
1982 Eléments de gérontologie, Tome I, Ottawa: Maurice Aumond Inc.
- Baltes, P.B., W.R. Hayne et L.P. Lipsitt
1980 Life-Span Developmental Psychology, Annual Review of Psychology, 31:36-110.
- Baldassare, Mark, Sarah Rosenfield et Karen Rook
1984 The Types of Social Relations Predicting Elderly Well-Being, Research on Aging, 6(4):549-559.
- Barresi, Charles M., Kenneth Ferraro et Linda L. Hobey
1984 Environmental Satisfaction, Sociability and Well-Being among Urban Elderly, International Journal of Aging and Human Development, 18(4):277-293.
- Becker, Howard S.
1958 Problems of Inference and Proof in Participant-Observation, American Sociological Review, 23:652-660.

- Benyston, Vern L., Neal E. Cutler, David J. Manger et Victor W. Marshall
1985 Generations, Cohorts, and Relations Between Age Groups, in Binstork, Robert H. and Ethel Shanas (eds), Handbook of Aging and the Social Sciences, New York, Van Nostrand Reinhold Co., pp 304-338.
- Bergman, S.
1985 A Multi-Disciplinary Approach to the Aging Field: Selected Terms and Definitions, Vienna: United Nations.
- Blalock, Hubert
1973 Introduction à la recherche sociale, Englewood Cliffs: Prentice-Hall Inc.
- Brunet, Diane
1982 Lunch Clubs Serving the Elderly in England: A Study with a View to their Development in Canada, Montreal: CLSC.
- Bull, Neil et Jarbie B. Aucoin
1975 Voluntary Association Participation and Life Satisfaction: A Replication Note, Journal of Gerontology, 30(1):73-76.
- Bull, Neil C.
1982 Leisure Activities, in Mangel, David J. and Warren A. Peterson, (eds) Research Instruments in Social Gerontology, Vol. 2, Minneapolis: University of Minnesota Press, pp 447-538.
- Caplow, Theodore
1970 L'enquête sociologique, Paris: Armand Colin.
- Ciffins, S., J. Martin et C. Talbot
1977 Retirement in Canada: Volume II - Social and Economic Concerns, Ottawa: HWC.
- Clemente, Frank, Patricia A. Rexroad et Carl Hirsch
1975 The Participation of the Black Aged in Voluntary Association, Journal of Gerontology, 30(4): 469-472.
- Conseil national du bien-être social
1986 Les seuils de pauvreté de 1986, Ottawa.

Conseil national du bien-être social

1986 Progrès de la lutte contre la pauvreté,
Ottawa.

Conseil régional de la santé d'Ottawa-Carleton

1984 Les soins de santé: une vision de l'avenir,
Ottawa.

Conseil sur le vieillissement d'Ottawa-Carleton

1984a L'avenir des services en français pour les
personnes âgées d'Ottawa-Carleton, Mise
à jour, Ottawa.

Conseil sur le vieillissement d'Ottawa-Carleton

1984b Trop vieilles et pourtant trop jeunes: Les
femmes de nulle part, Ottawa.

Council for Franco-Ontarian Affairs

1986 Francophones and Aging: A Statistical
Profile, Toronto.

Couet, Suzanne, Fabienne Fortin et John Hoey

1984 Corrélation entre la satisfaction de
la vie, la perception de l'état de santé
et les activités chez les personnes âgées,
Canadian Journal of Public Health,
V. 75, Juillet/août.

Cumming, E et W.E. Henry

1961 Growing Old: The Process of Disengagement,
New York: Basic Books Inc.

Cutler, Stephen J.

1979 Aging and Voluntary Association Participation
Journal of Gerontology, 32(4):470-479.

Decker, David

1980 Social Gerontology - An Introduction to the
Dynamics of Aging, Toronto: Little, Brown
and Company.

Dumazedier, Joffre

1962 Vers une civilisation du loisir?, Paris:
Editions du Seuil.

Dumazedier, Joffre

1966 Loisir et culture, Paris: Editions du
Seuil.

- Dumazedier, Joffre
1974 Sociologie empirique du loisir: critique et contrecritique de la civilisation du loisir, Paris: Editions du Seuil.
- Economic Council of Canada
1986 Aging with Limited Health Resources, Au Courant, 7:2-9.
- Euster, Gerald L.
1977 Direct Services to the Aged, Handbook of American Aging Programs, Westport: Greenwood Press.
- Evans, G.D. et al
1975 Status Passage Characteristics and Consequences for the Aged: A Comparison of Preinstitutional and Community Elderly, Canadian Journal of Public Health, 66:15-30, Jan./Feb.
- Garbacz, Christopher et Mark A. Thayer
1983 An Experiment in Valuing Senior Companions Program Services, Journal of Human Resources, 18(1):147-153.
- Golant, Stephen M.
1984 Factors Influencing the Nighttime Activity of Old Persons in their Community, Journal of Gerontology, 39(4):485-491.
- Goode, William et Paul K. Hatt
1952 Methods in Social Research, New York: McGraw-Hill Book Co.
- Gordon, C.W. et N. Bakchuk
1960 A Typology of Voluntary Associations, American Sociological Review, 24:22-29.
- Gordon, Chad et Charles M. Gaitz
1983 Leisure Activities Late in the Life Span in James E. Birren (ed) Aging: A Challenge to Science and Society, Volume 3, Oxford: Oxford University Press, pp 169-186.
- Gouvernement du Canada
1974 Nouvelle perspective de la santé des Canadiens, Document de travail, Ottawa.

- Gouvernement du Canada
1982 Rapport gouvernemental canadien sur le vieillissement, Ottawa.
- Gouvernement du Canada
1983 Précis sur le vieillissement au Canada, Ottawa.
- Gouvernement du Québec
1983 La santé des Québécois: Durée ou qualité de la vie?, Québec.
- Government of Manitoba
1975 Aging in Manitoba: Needs and Resources, Winnipeg: Department of Health and Social Development.
- Graney, Marshall J.
1982 Social Participation Roles, in Mangen, D.J. and W.A. Peterson (eds) Research Instruments in Social Gerontology, Vol 2, Minneapolis: University of Minnesota Press, pp 9-42.
- Guillemard, A. M. et R. Lenoir
1974 Retraite et échange social, Paris: C.E.M.S.
- Guillemard, Anne-Marie
1980 La vieillesse et l'état, Paris: PUF.
- Guillemard, Anne-Marie
1981 L'appel à l'activité envers les retraités, réhabilitation ou discipline imposée, in A.C.G., Collections de Gerontologie, Textes choisis, 1977, Winnipeg: Reid et Eibner.
- Havens, Betty
1981 Myths of Aging, Keynote Address to Recreation and Fitness for Older Adults Conference, Regina, 11, 12 and 13 September.
- Health and Welfare Canada
1977 Retirement in Canada: Summary Report, Research Report No. 03, Ottawa.
- Hendricks, Jon et Davis C. Hendricks
1981 Aging in Mass Society - Myths and Realities, Cambridge: Winthrop Publishers Inc.

- Hultsch, David et Francine Deutsch
1981 Adult Development and Aging - A Lifespan Perspective, New York: McGraw-Hill Book Co.
- Jackson, Jacquelyne
1985 Activity and Happiness among Aged Blacks, in E. Palmore (ed) Normal Aging III, Durham: Duke University Press.
- Jacobs, Jerry
1974 An Ethnographic Study of a Retirement Setting, The Gerontologist, 14(6):483-487.
- Jacobs, Jerry
1978 Fun City: An Ethnographic Study of A Retirement Community, in George and Louise Spindler (eds) Urban Anthropology in the U.S.: Four Cases, New York: Holt, Rinehart and Winston, pp 405-479.
- Jeffers, Frances C. et Claude R. Nichols
1970 The Relationship of Activities and Attitudes to Physical Well-Being in Older People, in Erdman Palmore (ed) Normal Aging, Durham: Duke University Press, pp 304-318
- Kane, Rosalie A. et Robert L. Kane
1985 The Feasibility of Universal Long-Term Care Benefits, Ideas from Canada, The New England Journal of Medicine, 312:1357-1364.
- Kastenbaum, Robert
1982 Time Course and Time Perspective in Later Life, Annual Review of Gerontology and Geriatrics, 3:80-101.
- Kinloch, Graham C.
1979 The Sociology of Minority Group Relations, Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- Lanteigne, Gilles et Michelle Moreau
1984 Etude sur l'évolution de l'autonomie de la personne âgée admise en Centre d'Accueil, Thèse inédite présentée à l'Université de Sherbrooke.
- Lauzon, Jean Serge
1980 Aperçu de quelques théories psychosociales du vieillissement, Santé mentale au Québec, 5(2):3-11.

Lauzon, Jean Serge

1983

Manuel d'introduction à la gérontologie sociale - Un club bien vivant...C'est ça l'important, Annexe II, Conférence présentée au Congrès annuel de la Fédération des aînés francophones de l'Ontario, Ottawa: Média Algonquin.

Lawton, Powell M.

1983

Environment and Other Determinants of Well-Being in Older People, The Gerontologist, 23(4):349-357.

Layne, Neville

1978

Leisure and the Less Privileged in Canadian Society: Some Perceptual Indicators, A paper prepared for presentation at the Second Canadian Congress on Leisure Research, April 25-28 in Toronto.

Lee, Sidney S.

1979

Quebec's Health System: A Decade of Change, 1967-77, Toronto: Institute of Public Administration of Canada.

Levy, Joseph

1983

Leisure and Aging in the Third Wave Society: A Look at the Future-Now, Paper presented at the 1983 ICHPER World Congress: Wingate, Israel.

Maddox, George L.

1970

Fact and Artifact: Evidence Bearing on Disengagement, in E. Palmore (ed), Normal Aging, Durham: Duke University Press, pp 318-329.

Maddox, George L.

1983

Behavior and Adaptation in Later Life, Journal of Chronic Disease, 36:67-73.

Marshall, Victor W.

1980

Aging in Canada - Social Perspective, Don Mills, Ontario: Fitzhenry and Whiteside.

Marshall, Victor W.

- 1981a State of the Art Lecture: The Sociology of Aging
Canadians, Gerontological Collection II,
The Family in Later Life, Selected Papers,
Winnipeg: Reid and Eibner, pp 76-144.

Marshall, Victor W.

- 1981b Social Characteristics of Future Aged,
Hamilton, Ontario: McMaster University.

Marshall, V.W. et Vern Bengston

- 1983 Generations: Conflict and Co-operation,
Aging in the Eighties and Beyond,
Highlights of the 12th International Congress
of Gerontology, New York: Springer Publishing.

McPherson, Barry D.

- 1983 Aging as a Social Process, Toronto:
Butterworths.

Mellinger, J. et R. Holt

- 1982 Characteristics of Elderly Participants in
Three Types of Leisure Groups, Psychological
Reports, 50:447-458.

Ministry of Tourism and Recreation

- 1984 Club Activities - The Job of the Executive
Officers in Senior Citizen's Clubs and
Activities for Older Adults, Toronto.

Morgan, Ann et George Godbey

- 1978 The Effect of Entering an Age - Segregated
Environment upon the Leisure Activity Patterns of
Older Adults, in Journal of Leisure Research
10(3):177-190.

Morgan, Leslie A

- 1982 Social Roles in Later Life: Some Recent Research
Trends in C. Eisdorfer (ed), Annual Review
of Gerontology and Geriatrics, Vol. 3, New
York: Springer Publishing, pp 55-79.

Morris, Joan E.

- 1984 Qualitative Methods in the Study of Aging and
Intergenerational Relations, University of
Guelph: Gerontology Research Centre Publication
Series Paper #84(3).

- Moser, Claus Adolf et G. Kalton
1972 Survey Methods in Social Investigation, New York: Basic Books.
- Moss, Miriam S. et Powell Lawton
1982 Time Budgets of Older People: A Window on Four Lifestyles, Journal of Gerontology, 37(1):115-123.
- Myles, John F.
1980a Institutionalizing the Elderly: A Critical Assessment of the Sociology of Total Institutions, in V.W. Marshall (ed), Aging in Canada-Social Perspectives, Toronto: Fitzhenry & Whiteside, pp 257-268.
- Myles, John F.
1980b The Aged, the State and the Structure of Inequality, in J. Harp and J. Hofley (eds), Structured Inequality in Canada, Toronto, Prentice-Hall, pp 317-342.
- Neugarten, Bernice L.
1968 Adult Personality: Toward a Psychology of the Life Cycle, in B. Neugarten (ed) Middle Age and Aging, Chicago: University of Chicago Press, pp 137-147.
- Palmore, Erdman B.
1970 The Effects of Aging on Activities and Attitudes in E. Palmore (ed) Normal Aging, Durham: Duke University Press, pp 332-341.
- Parsons, Talcott
1942 Age and Sex in the Social Structure of the United States, American Sociological Review, 7:604-620.
- Pelegrino, Donald A.
1979 Research Methods for Recreation and Leisure - A Theoretical and Practical Guide, Dubuque, Iowa: Wm. C. Brown Co. Pub.
- Perreault, Jean-Claude et Andrée Jobin
1979 90% des personnes âgées sont en santé, Carrefour des Affaires Sociales, 1:44-46.

- Pfeiffer, Eric et Glenn C. Davis
1974 The Use of Leisure Time in Middle-Life, in
E. Palmore (ed) Normal Aging II, Durham:
Duke University Press, pp 232-245.
- Pfeiffer, R.I., T.T. Kurosaki, C.H. Harrah et al
1982 Measurement of Functional Activities in Older
Adults in the Community, Journal of
Gerontology, 37(3):323-329.
- Pierce, Charles
1975 Recreation for the Elderly: Activity
Participation at a Senior Citizen Center,
The Gerontologist, 15(3):202-205.
- Riley, M. et A. Foner
1968 Aging and Society Vol. I: An Inventory
of Research Findings, New York: Russell
Sage Foundation.
- Riley, Mathilda White
1971 Social Gerontology and the Age Stratification
of Society, The Gerontologist, 11 (1):79-87.
- Riley, Mathilda White
1985 Age Strata in Social Systems, in R. -
Binstock and E. Shanas (eds), Handbook
of Aging and the Social Sciences,
New York: Van Nostrand Reinhold Co. Inc.
pp 369-411.
- Robertson, Ian
1981 Sociology, New-York: Worth Publishers,
Inc.
- Rosengerg, Gilbert et Bernard Grad
1980 Canada Demography, in E. Palmore (ed)
Handbook on Aging, Westport, Conn.:
Greenwood Press, pp 39-59.
- Russell, A. Ward
1979 The Meaning of Voluntary Association
Participation to Older People, Journal
of Gerontology, 34(3):438-445.
- Santé et Bien-être social Canada
1974 Nouvelles perspectives de la santé des
Canadiens, Ottawa: Gouvernement du
Canada.

- Santé et Bien-être, social Canada
1986 La Santé pour tous: plan d'ensemble pour la
promotion de la santé, Ottawa.
- Secrétariat pour la condition physique du troisième âge
1985 Inventaire des programmes de conditionnement
physique et des services, Ottawa:
Secrétariat pour la condition physique du
troisième âge.
- Selltiz, C., T.S. Wrightsman et S.W. Cook
1977 Les méthodes de recherche en sciences
sociales, Montréal: Les Edition HRW.
- Senate of Canada
1964 Proceedings of the Special Committee of
the Senate on Aging, No. 11, David
A. Croll, Chairman.
- Seniors Secretariat et United Senior Citizens of Ontario
1985 Elderly Residents in Ontario: An Overview,
Toronto: U.S.C.O.
- Settin, Joan M.
1982 Participation Observation, Gerontologic
Human Resources, New York: Human
Sciences Press Inc., pp 67-79.
- Shanan, Joel et Jordan Jacobowitz
1982 Personality and Aging in C. Eisdorfer (ed)
Annual Review of Gerontology and Geriatrics
Vol. 3, New York: Springer Publishing,
pp 148-178.
- Shephard, Roy
1978 Physical Activity and Aging, Chicago:
Croom Helm.
- Shivers, Jay S. et F. Faith Hollis
1978 Recreational Service for the Aging,
Philadelphia: Lea and Febiger.
- Sijpkens, Pieter, David Brown et Michael MacLean
1983 The Behavior of Elderly People in Montreal's
'Indoor City', Plan Canada, 23(6):14-22.
- Simmons, Leo W.
1970 The Role of the Aged in Primitive
Societies, New Haven: Yale University Press..

- Sinnott, Jan D. et al
1983 Applied Research in Aging: A Guide to Methods and Resources, Boston: Little, Brown and Co.
- Social Planning Section, Edmonton Social Services
1974 Edmonton Services to the Elderly,
Edmonton: The Society for Retired and Semi-Retired.
- Sokolousky, Jay et Carl I. Cohen
1981 Measuring Social Interaction of the Urban Elderly: A Methodological Synthesis,
The International Journal of Aging and Human Development, 13(3):233-244.
- Spradley, James P.
1980 Participant Observation, New York: Holt, Rhinehart and Winston.
- Statistique Canada
1982 Recensement du Canada de 1981, Population selon l'année d'âge et le sexe, Canada et provinces, Ottawa.
- Statistique Canada
1984a Recensement du Canada de 1981, Population, langue, origine ethnique, religion, lieu de naissance, scolarité, Ontario, Ottawa.
- Statistique Canada
1984b The Elderly in Canada, Ottawa.
- Statistique Canada
1984c Recensement de 1981, Totalisation spéciale PP1410C, janvier, Ottawa.
- Stephen, Ainlay C. et Randall Smith
1984 Aging and Religious Participation, Journal of Gerontology, 39(3):357-363.
- Stone, Leroy O. et Susan Fletcher
1981 Aspects du vieillissement de la population au Canada, Ottawa: Statistique Canada.

- Stone, Leroy O. et Susan Fletcher
1982 A Profile of Canada's Older Population, Montreal: The Institute for Research on Public Policy.
- Strain, L.A. et N.I. Chappell
1982 Problems and Strategies: Ethical Concerns in Survey Research with the Elderly, The Gerontologist, 22(6):526-531.
- Strieb, Gordon F.
1968 Are the Aged a Minority Group, in B.L. Neugarten (ed), Middle Age and Aging, Chicago: University of Chicago Press, pp 35-46.
- Thompson, E.
1973 Aging in Manitoba: Findings of the Provincial Survey of Needs or Resources, Manitoba: Dept. of Health and Social Services.
- Tindale, Joseph et Victor Marshall,
1980 A Generational Conflict Perspective for Gerontology, in V. W. Marshall (ed) Aging in Canada, Don Mills, Ont.: Fitzhenry and Whiteside, pp 43-50
- Trela, James E.
1976 Social Class and Association Membership: An Analysis of Age - Graded and Non-Age - Graded Voluntary Participation, Journal of Gerontology, 31(2):198-203.
- Ujimoto, Victor K.
1984a The Integration of Aged Ethnic Minorities as Determined by the Allocation of Time to Social and Leisure Activities, Paper presented for the XIth International Conference of Gerontology, Rome, Italy, 16-19 October.
- Ujimoto, Victor K
1984b Time Use In Comparative Gerontological Research, Paper prepared for presentation at the International Research and Social Group on Time Budgets and Social Activities Conference, Helsinki, Finland, 8-10 August.

- United Nations
1956 The Aging Population and its Economic and Social Implications, Population Studies, No. 26, New York: United Nations.
- United Senior Citizens of Ontario
1985 Elderly Residents in Ontario, Toronto: Minister for Senior Citizens Affairs, Seniors Secretariat.
- Vellas, Pierre et al.
1983 Animation et participation à la vie sociale, St-Lambert: Les Editions Succès du Jour Inc.
- Ward, Russell
1979 The Meaning of Voluntary Association Participation to Older People, Journal of Gerontology, 34(3):438-445.
- Ward, Russell A. et Harold Kilburn
1983 Community Access and Satisfaction: Racial Differences in Later Life, International Journal of Aging and Human Development, 16(3):209-219.
- Wigdor, B.T.
1983 Mental Health and Social Conditions, in James Birren et al (eds) Aging: A Challenge to Science and Society, Oxford: Oxford University Press.
- Wilkins, Russell
1980 L'état de santé au Canada 1926-1976, Montréal: Institut de recherches politiques.
- Zay, Nicolas
1981 Dictionnaire-Manuel de Gériatologie sociale, Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Zay, Nicolas et al
1984 Profil de la recherche en gériatologie au Québec, Le Gériatophile, 6(3), automne.
- Zelditch, Morris Jr
1962 Some Methodological Problems of Field Studies, American Journal of Sociology, 69:566-5576.

CLUBS POUR AÎNÉS/SENIOR CITIZENS CLUBSQUESTIONNAIRE SITUATIONNEL/INFORMATION QUESTIONNAIRESECTION A

Nom du club/Name of club: _____

Adresse/Address: No. rue/Street No. _____

Ville/Town, Province _____

Code postal/Postal code _____

Téléphone/Telephone () _____

Personne ressource/Contact person (secrétaire/secretary ou/or président(e)/
president):

Nom/Name _____

Titre/Title _____

Heures d'ouverture/Opening hours: _____ à/to _____

Date de fondation/Foundation date: _____

Genre de club et étendue/Nature and Scope: _____

Affiliation/Affiliation: _____

But et objectifs/Goal and objectives: _____

Activités (réunions, etc.)/Activities (meetings, etc.): _____

Adhésion/Membership: Critères/Criterias _____

Frais/Fees _____

Dénomination religieuse/Religion: _____

Budget d'opération/Budget: _____

Publications: _____

SECTION B

Nombre de membres par/Membership by: (donnez un chiffre/give a number)

- a) Groupe d'âge/Age group: 55-64 ()
65-74 ()
75-84 ()
85- - ()
- b) Statut civil/Marital status: célibataire/séparé/divorcé ()
single/separated/divorced
veuf(ve)/widow(er) ()
marié(e)/married ()
- c) Sexe/Sex: féminin/female () ou/or masculin/male ()
- d) Langue parlée/Language spoken: français/French ()
anglais/English ()
autre/other ()

Si autre, laquelle? _____

If other, which one? _____

SECTION C

Club est situé/Location of club: () cochez/tick off

OTTAWA:

Ouest/West () -Britannia ()
-Elmdale ()
-Richmond ()
-Queensboro ()
-Carleton ()

Centre () -By-Rideau ()
-Capital
-Wellington ()
-Dalhousie ()
-St Georges ()

Est/East-Sud/South ()
-Alta Vista ()
-Billings ()
-Canterbury ()
-Riverside ()
-Overbrook-
Forbes ()

SECTION D

- a) Parmi les causes suivantes, laquelle ou lesquelles sont le plus souvent utilisées par l'aîné pour ne pas participer/Which of the following causes is or are most often used by seniors for not participating:

_____ cochez/tick off

_____ aucun intérêt de la part de l'aîné/no	/	interest on senior's part	_____
_____ âge de l'aîné	/	senior's age	_____
_____ santé	/	health	_____
_____ coût	/	cost of fee	_____
_____ pas le temps	/	lack of time	_____
_____ transport	/	transportation	_____
_____ mauvaise image de soi	/	image barrier	_____
_____ température	/	weather	_____
_____ manque d'énergie	/	lack of energy	_____
_____ insatisfait	/	not satisfied	_____
_____ autres	/	other	_____

Précisez/Specify: _____

- b) Laquelle des actions suivantes pourrait augmenter la participation/Which of the following actions could increase participation:
_____ cochez/tick off

_____ meilleures facilités	/	better facilities	_____
_____ intérêts communs entre amis(es)	/	common interest of friends	_____
_____ avis du médecin	/	physician's advice	_____
_____ matériel favorable	/	favorable material	_____
_____ guide administratif et directionnel/administrative and leadership manual	/		_____
_____ ateliers de direction (chef)	/	leadership workshops	_____
_____ matériel audio-visuel	/	audio-visual material	_____

SECTION E

S'il-vous-plaît ajoutez tout commentaires que vous jugez nécessaires
(utilisez le verso de cette feuille)

Please add any further comments you wish to make (use the back of this sheet)

Si votre club est choisi pour le projet d'étude par "observation" par le chercheur, seriez-vous d'accord de l'accueillir?

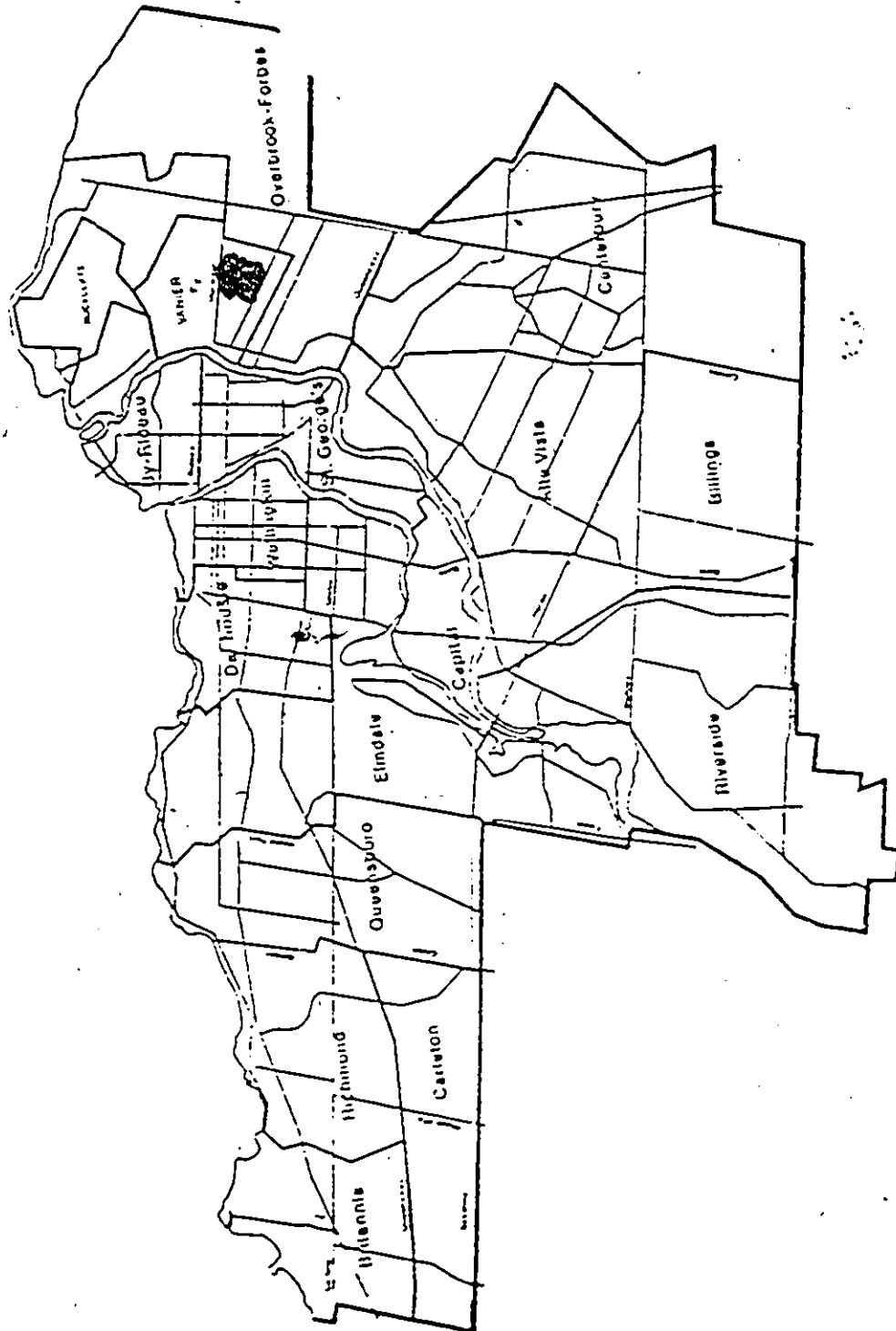
Oui ()

Non ()

If your club is chosen for study by "observation" by the researcher, would you agree to welcome her?

Yes ()

No ()



Source - Ville d'Ottawa, 1981